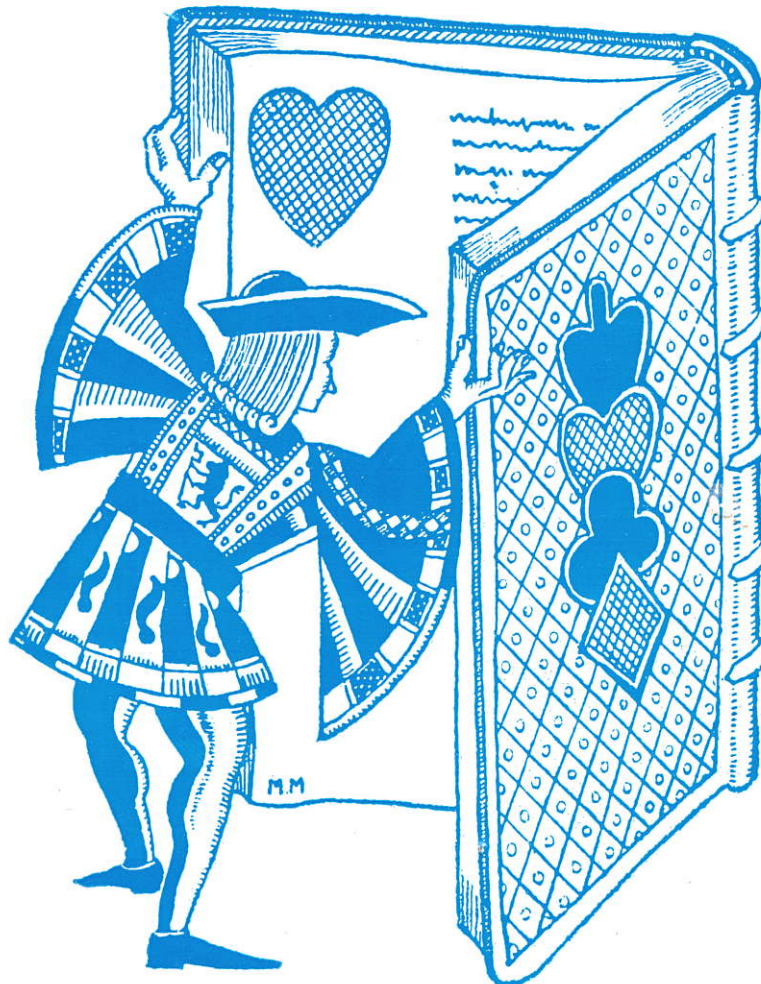


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE HUITIÈME
ANNÉE

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1967

N° 259



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Tel est, en trois mots, l'essentiel du programme qui va être proposé à vos suffrages.

C'est, en effet, d'un vote qu'il s'agit, sur l'opportunité d'une modification de l'organisation de notre Société, l'extension de celle-ci rendant nécessaire une adaptation de ses statuts aux nouvelles conditions nées de cet essor.

Je ne voudrais pas, par un long préambule, nuire à la compréhension du texte auquel le Lecteur voudra bien se reporter, page 321, qui, dans sa concision, se suffit à lui-même.

Je me bornerai donc, pour justifier le titre de cet éditorial, à donner un sens à cette expression lapidaire qui résume parfaitement, on le verra ci-dessous, les avantages que présente la modification en question, dont le principe a été approuvé par le Conseil de l'Ordre, dans sa réunion du 18 septembre et que nous allons demander à nos sociétaires de ratifier, le 4 décembre 1967, au cours d'une Assemblée Générale extraordinaire :

LIBERTÉ : au sein d'une Fédération couronnée par un Conseil d'Administration (Conseil de l'Ordre) formé à partie égale de membres de Paris et de Province, chaque amicale accède à une autonomie de gestion, d'où une plus grande liberté d'action, pour le meilleur profit de l'art magique.

ÉGALITÉ : perdant sa prépondérance, Paris devient groupe de la région parisienne et par conséquent identique aux autres.

FRATERNITÉ : on peut espérer que le « ciment » qui permettra à l'A.F.A.P., cette entité magique, de conserver sa cohésion et sa puissance de rayonnement dans le monde, sera fait d'une franche et agissante fraternité entre tous ses membres quel que soit leur groupe.

Un dernier mot : l'importance capitale de ce projet qui ouvre de si belles perspectives fait un devoir impérieux, à chacun de nous, de participer au vote organisé à cet effet.

Jean METAYER.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 18 Septembre 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Déchaux, Deleau, Dupard, Edernac, Fitterer, Gauthron, Métayer, Ronsin, Unal de Capdenac.

Excusé : Marcalbert.

Le compte rendu de la réunion du 19 juin est adopté. MM. Finitys et Mamich recommandés respectivement par Hardy l'Enchanteur et le groupe de Nice sont nommés « Maître Magicien ».

Admis à l'A.F.A.P. comme Magicien, M. Wetzel, président du Cercle suisse de Zurich.

M. Hulot, présenté par Edernac et Delord, subit avec succès son examen d'admission.

MM. Lepervier, de Nice, présenté par Andréi et Célérier, de Nice; Seynaeve, de Mouseron (Belgique), présentés par le Docteur Crouzet et M. Vanloot sont admis à l'Association comme Magiciens stagiaires.

Notre ami Bourdin s'intéresse à l'Annuaire des Magiciens qui pourrait être présenté sous une forme artistique.

Edernac présente les dernières dispositions concernant le « Rendez-vous magique de Paris ».

Il est procédé à l'examen, article par article, du projet de modification des statuts ainsi qu'il avait été annoncé au conseil de juin.

Après quelques modifications de détail, le projet est adopté à l'unanimité moins une abstention. Il est alors décidé que la réunion de décembre serait « Assemblée générale extraordinaire », que d'ici là le document ferait l'objet d'une diffusion générale et que le vote par correspondance serait organisé.

Le Président et le Conseil félicitent et applaudissent chaleureusement Gauthron, auteur du projet qui lui a demandé un très gros travail et beaucoup de temps.

Séance du 16 Octobre 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Dupard, Edernac, Fitterer, Gauthron, Marcalbert, Marinot, Métayer, Ronsin, Unal de Capdenac.

Le compte rendu de la réunion du 18 septembre est adopté.

Le conseil vote les sommes en espèces qui doi-

vent accompagner les prix du Magicus, les mêmes que celles de l'an passé. Une coupe récompensera éventuellement une présentation méritoire en marge du Magicus et constituera le « Prix du Rendez-vous des Champs-Élysées ».

Admis à l'Association, M. Pierre Schaeffer, présenté par Mamich de Nice et Majax.

Le Nord Magic Club a renouvelé son bureau : nouveau président : M. Coucke.

Revenant sur le différend qui divisait malencontreusement le groupe de Nice, le Conseil écoute la défense du président Andreï puis, en présence de M. Sardina, dans une atmosphère de bonne volonté réciproque chacun se dispose à passer l'éponge. MM. Andreï et Sardina se rencontreront et fixeront les points de détail. L'Amicale de Nice continue, avec le président Andreï et les camarades qui s'en étaient séparés réintégreront le groupe à la satisfaction générale.

R. DUPARD.

RÉUNIONS DE L'A. F. A. P.

Réunion du 4 Septembre 1967

Après avoir souhaité la bienvenue à nos Amis M et Mme Frank'Burn, le Président Tessier remercie tous ceux qui lui ont adressés leurs souvenirs de vacances et nous fait part des excuses de M^e Tollu, MM. Renelys, Markusio, Kohibant, Ménard et Chatelier.

Il nous donne d'assez bonnes nouvelles de notre Ami M^e Tollu, qui vient d'être le grand-père, depuis le 5 juillet, d'un petit Frédéric. Toutes nos félicitations aux heureux grand-parents et parents et nos vœux les meilleurs pour le petit garçon qui deviendra peut-être plus tard un grand prestidigitateur et un grand Notaire.

Le Président présente également nos vœux de meilleure santé à Mme et Mlle Alquier toutes deux atteintes d'un décollement de la rétine. A noter que c'est le Dr Marteret, fils de notre cher « ancien » le Dr Marteret, qui s'est occupé personnellement d'opérer Mlle Alquier.

Des vœux de prompt rétablissement sont aussi exprimés à l'intention de notre Ami Piret, Président du French-Ring, accidenté en juillet dernier.

Nous apprenons avec peine le décès de M. Ch.-E. Sauty, de Genève, survenu le 12 juillet dernier et de Mme Vve Georges Guibert, mère de notre ami Guy Bert bien connu de tous les prestis.

A ces familles éprouvées nous présentons nos sincères condoléances.

Le Président rappelle que la vente du matériel ayant appartenu au Dr Le Savoureux doit avoir lieu dans notre salle habituelle, le dimanche 8 octobre, au profit de la Caisse de Secours sous la direction de nos amis Triffault et Alec.

Lecture est donnée d'une lettre de Gil Roland qui remercie l'A.F.A.P. d'avoir édité et diffusé son manuscrit. Il nous apprend également son départ, à bord du « Rotterdam », pour les U.S.A. où il débute son second tour du monde et nous présente ses meilleurs et amicaux souvenirs.

Le Président Tessier nous donne quelques neu-

velles du Congrès de Baden-Baden où les Français étaient bien représentés puisqu'ils s'y trouvaient une centaine sur 1.100 congressistes. Peu de nouveautés spectaculaires ; quelques-unes en micromagie et en cartomagie.

(A ce sujet nos lecteurs auront pu lire dans notre numéro précédent, le compte rendu magistralement brossé par l'Abbé Bréhamet et le palmarès de ce Congrès).

Le prochain Congrès International aura lieu en 1970 à Amsterdam qui a été choisie avec 32 voix de préférence à la France qui en avait obtenu 28.

La parole est ensuite donnée à Edernac qui nous précise les dates officielles du « *Rendez-vous Magique de Paris* ».

Le Secrétaire adjoint,

DE MITRY.

Réunion du 2 Octobre 1967

Le compte rendu de la réunion du 4 septembre est adopté.

Le Président nous fait part du décès de notre excellent ami — ancien et dévoué sociétaire : M. Dupays (professeur Lewis) — âgé de 84 ans.

Le Président ayant reçu, de lieux géographiques très divers, de chaleureuses félicitations pour la présentation du numéro du Journal consacré au Docteur Dhotel, se fait une joie de les transmettre à l'équipe du Journal, tout particulièrement à Métayer et Causyn. Cette présentation, en effet, a suscité une générale admiration.

Le Président salue la présence de Jean-Pierre Guchet, sociétaire de Menton, qui vient se fixer à Paris, et du Commandant Reynaud qui a toujours des nouveautés à nous présenter, mettant à profit ses nombreuses escales à Los Angeles.

Il félicite notre ami Bourdin en annonçant une présentation artistique de l'annuaire dont il sera l'auteur.

Rappel de la vente de matériel du Docteur Le Savoureux, le dimanche 8 courant, à 9 heures.

Le Président transmet les amitiés de Brahma qui entreprend un long périple qui le conduira au Japon par le Moyen Orient.

Edernac demande d'accentuer un gros effort de propagande pour le succès du gala de Marigny, et fait un appel de volontaires pour la soirée d'accueil de nos hôtes de province et de l'étranger, le vendredi soir 20 courant à Lutetia.

La parole est donnée ensuite au vice-président Gauthron qui trace un schéma de la modification de l'Administration de l'A.F.A.P., mettant en relief les avantages que l'on en attend. En conséquence, il y aura lieu de modifier les statuts ; la réunion de décembre aura qualité d'assemblée générale extraordinaire, le vote pour la première fois aura lieu par correspondance. Le projet proposé sera diffusé en temps opportun.

Faïer fait ensuite un compte rendu succinct de son voyage en Russie où il a eu des contacts avec les organisations artistiques et magiques dont la constitution est très différente de celle des pays occidentaux.

R. DUPARD.



Séance du 4 Septembre 1967

En même temps que l'ouverture de la saison 1967-1968 notre Ami Barolet donne le départ à la séance démonstrative avec :

Montagnon, qui présente un tour de cartes (débiné, hélas, dans un numéro de juillet de « Femmes d'Aujourd'hui ») consistant à prendre, sous un foulard, un certain nombre de cartes identique au nombre de cartes prises par un spectateur dans un jeu ayant subi un mélange « chinois ». Spectateur et artiste se trouvent avoir, l'un comme l'autre, le même nombre X de cartes à l'endroit et le même nombre Y de cartes à l'envers.

Déchaux, réalise un gag avec un dé à jouer en matière dure, qui se déforme néanmoins dans la main d'un spectateur.

Frank'Burn, avec humour, brio et adresse, nous sert un petit cocktail de sa préparation composé de : foulards apparaissant, dans une flamme, sur la baguette magique ; manipulations de cartes avec gag relatif au *roi de pique* qui permet la transformation du jeu (ou presque) en cartes géantes ; manipulations de boules et de pièces de monnaie (les 4 pièces perpétuelles) ; transformation d'un jeu de cartes blanches (une de ces cartes est prise au hasard par un spectateur et elle peut être signée par celui-ci) en cartes ordinaires et, enfin, apparition de foulards dans 2 cylindres montrés vides.

Jacques Eddy, vient ensuite présenter l'ardoise aux cartes (Télécart) et fait apparaître cette dernière en la pêchant dans un jeu ordinaire placé à l'intérieur d'un cornet de papier (corde serpent). Il termine par un numéro d'évasion malgré ses poignets attachés par 4 chaînes réunies deux par deux dans un gros anneau (Evasion).

Pierre Bertin présente les boules « excelsior ».

Don Perry, à l'aide de la presse à billets transforme des morceaux de papier blanc en billets de banque et réussit à imprimer un portrait désigné au hasard parmi 5 noms choisis par le public ; il termine par la strangulation à l'aide de deux cordes.

Ile à Rouffe, pardon, je veux dire Hylarouf, nous rappelle avec esprit l'orthographe de son nom (à ce sujet je présente mes excuses à Mlle Longueue pour avoir accepté des responsabilités dont certaines devaient échoir à votre serviteur) puis, prenant notre Ami Aldenac comme partenaire, il exécute un déchirage de papier dont le résultat est un superbe bonnet de cuisinier ; bien entendu ceci l'amène à la cuisson des pâtes (en papier) dans la casserole au lapin de laquelle il extrait des pommes chips dégustées par quelques spectateurs.... courageux.

En résumé, bonne séance récréative où l'humour eut sa place et au cours de laquelle il fut démontré que de « vieux trucs » adaptés à la mode moderne n'avaient rien perdu de leur beauté.

DE MITRY.

Séance du Lundi 2 Octobre 1967

Toujours sous l'impulsion de notre Ami *Barolet*, la séance récréative se déroule avec la participation de :

M. l'Abbé Bréhamet qui exécute la disparition d'un foulard introduit dans un petit tube transparent (utilisation d'un tube double), les quatre jetons qui changent quatre fois de couleur (jetons noir d'un côté et de couleur différente de l'autre) et le jeton qui traverse un foulard.

Edernac, répond à l'invitation de l'Abbé Bréhamet pour réaliser cette expérience à sa manière personnelle, différente de celle du

Commandant Reynaud qui utilise une passe particulièrement astucieuse rappelant celle de la boule qui traverse le foulard.

Mac Fink présente des disparitions de pièces où le naturel, poussé à une telle perfection, ne permet pas de déceler une fausse prise de pièce.

Anderson nous montre sa manière personnelle de présenter deux expériences complémentaires : l'anneau qui traverse la corde et la corde qui traverse l'anneau.

Hulot, dans son numéro d'admission, exécute les anneaux chinois (système Odin), des éventails de cartes et quelques manipulations de cartes pour terminer sur la carte « protégée ».

Hylarouf, toujours hilare, ouf ! avec son dynamisme et sa verve habituels présente l'ombrelle au foulards (système Robelly) ; les trois cordes inégales ; le lapin voyageur (rappelant le dé voyageur) ; le voyage d'un nœud papillon choisi entre quatre ; le bouquet de fleurs se transformant en canne et un gag à l'aide du « milk-pitcher » et un cornet. Ce dernier, déroulé, laisse apparaître le dessin du chat qui avait bu (?) le lait disparu.

Caron, réalise le journal reconstitué (ce dernier avait été découpé comme pour réaliser une rosace) ; la disparition de la bougie au tube et des apparitions de gobelets dans une revue.

Jean Pierre exécute un gag avec une carte aux points de couleur et

Lorilloux se lance dans une expérience de mathémato-mentalisme qui sera développée lors de la prochaine réunion.

En résumé, bonne soirée où la diversité des expériences ne le céda, en général, en rien à la perfection de leurs présentations.

DE MITRY.

IMPORTANT

Modification de nos statuts

Dans sa réunion du 18 septembre, le Conseil de l'Ordre a approuvé le principe d'une modification de nos statuts qui sera soumise à l'approbation des membres de l'A.F.A.P. lors de l'Assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le 4 décembre 1967, 163, rue St-Honoré, à Paris, à 21 heures.

Les grandes lignes en sont les suivantes :

En vue de permettre une *représentation et une participation réelles de la province au Conseil de l'Ordre*, celui-ci comprendra dorénavant :

- 10 membres actifs (plutôt Parisiens),
- 10 membres délégués (plutôt provinciaux),

soit un total de 20 membres parmi lesquels il sera toujours possible d'en choisir 10, susceptibles de participer aux activités mensuelles du Bureau.

Le schéma de fonctionnement de la nouvelle organisation sera le suivant :

Conseil de l'Ordre

- Exécution des affaires courantes par le Bureau.
- Décisions de principe par l'ensemble du Conseil.
- Relations avec les groupes régionaux par l'ensemble du Conseil,



Groupe de la région Parisienne :

Groupe du Nord :

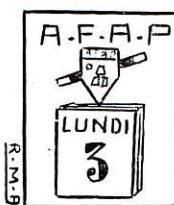
Groupe de la région Lyonnaise :

— etc...

On remarque que, notamment, les Parisiens devront constituer dans ce projet un groupe identique aux autres, avec sa gestion et son budget autonomes.

Tel est le principe des modifications dont le texte exact est soumis aux suffrages de nos membres.

Etant donné l'importance que revêt ce problème, nous insistons pour que tous considèrent comme un devoir de participer au vote par correspondance organisé à cet effet.



CALENDRIER
DES REUNIONS
DE L'A.F.A.P

Lundi 20 novembre : séance du Conseil de l'Ordre à 20 h. 30 et réunion amicale à 21 h., au Dupont-Bastille.

Lundi 4 décembre : Assemblée générale à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.

Lundi 18 décembre : séance du Conseil de l'Ordre à 20 h. 30 et réunion amicale à 21 h., au Dupont-Bastille.

Lundi 8 janvier 1968 : réunion mensuelle à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.



A LILLE

Nord-Magic-Club

REUNION DU 3 OCTOBRE 1967

Pour cette première réunion après les vacances, Madame et M. Chevalier avaient tenu à inviter le Nord Magic Club, chez eux à Lille.

A l'exception de MM. Jean Ducatillon, Jacques Courcelles, et Julien Delannoy, qui s'étaient d'ailleurs excusés, tous les membres étaient présents.

Et comme de bien entendu, c'est par l'apéritif apprécié par tous que débuta cette réunion.

Réunion très importante pour le N.M.C.

Retenu de plus en plus par ses occupations professionnelles, notre sympathique président le Docteur Crouset s'est vu dans l'obligation de donner sa démission comme président, tout en restant membre de notre club.

Mais ce n'est pas tout :

La préfecture, qui a fait un recensement de toutes les sociétés du Nord de la France, s'est aperçu que notre vice-président M. Jacques Courcelles et notre secrétaire André Vanloot étaient de nationalité *belge*, or d'après la loi il faut que tous les membres du Conseil d'administration soient obligatoirement de nationalité *française*, ce qui les obligea à démissionner également comme membre du conseil, tout en restant membre du club. Il fallait donc élire un nouveau conseil d'administration. En quelques mots le Docteur Crouset expliqua tout ceci.

L'on observa alors une minute de silence à la mémoire du Dr Jules Dhotel, l'âme de la prestidigitation française.

Le Dr Crouset résuma en quelques mots la vie de ce grand homme, à qui les magiciens doivent tant de choses, et qui consacra une bonne part de ses loisirs à ce noble art, qu'est la magie.

Après cela il fallait procéder au vote.

Furent élus par vote secret :

Président : M. Fernand Coucke.

Vice-Président : M. Albert Chevalier.

Secrétaire Trésorier : M. Michel Bury.

Le nouveau Président prit alors la parole pour remercier les membres de la confiance témoignée en le nommant à ce poste, il rendit également un vibrant hommage au Docteur Crouset, qui était un exemple d'assiduité à nos réunions et le remercia pour tout ce qu'il avait fait pour le Nord Magic Club. Tout comme M. Jean Ducatillon, le Docteur Crouset fut nommé également président d'honneur du N.M.C.

Un entracte, nous permit de déguster les délicieux toasts préparés par Madame et Mademoiselle Chevalier et quelques bonnes bières ne firent tort à personne.

La partie attractive ne manqua pas et c'est notre nouveau secrétaire M. Bury, qui nous réserva la surprise de quelques très beaux tours.

Il y eut encore des discussions sur bien des tours entre collègues et c'est sur une heure bien tardive, que chacun prit congé de Madame et M. Chevalier, après les avoir remerciés de cette charmante réception.

A. VANLOOT.

N.-B. — L'adresse du nouveau président : M. F. Coucke (Ferdson) est : 107, rue d'Arras, 59-Lille.

Celle du vice-président : M. A. Chevalier est : 84-86, rue de la Madeleine, 59 - Lille-St-Maurice.

N. de la R. — Nous serions reconnaissants au secrétaire, M. M. Bury, de nous préciser son adresse : M. Coucke et M. Vanloot nous ayant communiqué deux adresses différentes : l'une à Ronchin, l'autre à Marcq-en-Barœul.

En raison de l'augmentation du nombre des filiales, nous prions les auteurs de comptes rendus de limiter ceux-ci au strict minimum. Il ne nous sera plus possible de réserver plus d'une colonne par filiale dans chaque numéro.

En revanche, une description des expériences originales présentées sera toujours la bienvenue dans nos rubriques spécialisées.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 20 SEPTEMBRE 1967

Le Président Letellier ouvre la séance en rappelant le souvenir de deux grands Magiciens disparus cet été : le Docteur J. Dhotel qui fût, durant de nombreuses années, le Président et l'Animateur de l'A.F.A.P. et de Sauty, de Genève.

On fêta ensuite le 70^e anniversaire de notre Président d'Honneur M. Poulleau (Diabol).

Après la remise, par le Président Letellier d'un très beau cadeau-souvenir à notre Ami, chacun leva son verre à la santé de nos deux Présidents et aussi au bonheur d'un de nos membres qui nous annonce son mariage très prochain.

Puis, l'on en vint à la partie démonstrative.

Paricaud. — Prédiction dans une enveloppe cachetée d'une carte choisie ; puis les trois cordes inégales.

Meunier. — « Chop-Chop-Cop », une excellente routine de Larry Jennings avec deux petites balles et un gobelet ; en finale, apparition d'un citron et d'une tomate ; le tout d'un très bel effet.

Busch. — « S'essaye » dans un nouveau tour de cartes qu'il nous promet de refaire.

Schneeberg. — Les trois disques microsillons noirs qui changent de couleur en passant un foulard de couleur dans le trou central. L'imprimerie Robert-Houdin, fabriquée par ses soins avec de grosses améliorations sur le modèle qu'il nous avait présenté, il y a un an.

Ehlinger (Jean Régil). — Disparition et réapparition de trois traits marqués à la craie sur une petite raquette de plastique noir (tour basé sur le double retournement). Notre camarade nous présente également d'intéressantes manipulations de Dés à jouer, avec transformation dans un cornet d'un Dé normal en un Dé miniature, puis géant, et apparition d'un verre plein de liquide, li termina par une série de tours de cartes.

Notre Président *Letellier* entre en piste avec ses dernières nouveautés rapportées du Congrès de Baden-Baden :

La corde hindoue avec transformation finale en foulard de soie.

Divination d'une carte pensée par un spectateur ; la carte qui traverse un bouchon et pour terminer, la carte choisie qui laisse son empreinte sur une glace.

Poulleau (Diabol). — Termine comme de coutume la séance avec également des nouveautés :

« Cartex » une carte à jouer librement choisie introduite dans un petit cadre à claire-voie disparaît à son commandement et « visiblement » pour être retrouvée dans son portefeuille.

Pénétration d'une boule à travers un foulard (de Buckingham).

Enclavage à vue de deux petits anneaux métalliques qui sont remis immédiatement à l'examen, puis trois anneaux de foulards noués, les uns dans les autres se retrouvent mystérieusement libérés, sans jamais avoir été dénoués ; ils sont aussitôt remis à l'examen.

Le Président,
M. LETELLIER.

Le Secrétaire,
HIVALDO.

A NICE

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 1^{er} AOUT 1967

L'Antre Magique va bientôt devenir le Sanctuaire International des Amis de la Magie.

Cette année encore nous sommes gâtés. Après MM. Tessier, Kassagi, Goywell, Roger Perrin, Dany Ray (ce dernier nous parla de sa visite au « Magic Castle » avec son ami Dai Vernon), voici Freddy Fah qui nous fit l'honneur d'assister à notre réunion et, bien entendu, nous émerveilla par ses tours. Il nous fit, également, une rétrospective de ses voyages aux Philippines, au Cambodge, en Thaïlande, en Chine et au Japon avec, à l'appui, plus de deux cents photos.

Les membres présents firent, comme à l'accoutumée, leurs démonstrations. Une innovation à signaler. Lors de nos prochains colloques : Etude — en commun — d'un nouveau tour, avec variantes, de manière à constituer une routine.

Nous constatons avec un réel plaisir, qu'à présent, notre Cercle a une parfaite homogénéité. Cela n'a pas été sans mal. Mais notre but est atteint, grâce à l'effort et aux concours de tous les membres. Tous contribuent aux succès de nos rendez-vous. Tous ont un esprit de parfaite camaraderie et surtout tous travaillent à nos réunions mensuelles.

LE RADAR NIÇOIS.

REUNION DU 5 SEPTEMBRE 1967

Réunion très réussie à l'Antre Magique en présence de Roger Perrin.

Ci-dessous la liste des tours présentés par tous les membres présents. Mais il faut insister sur :

1°) la profonde ambiance de sympathie qui, une fois de plus, a régné tout au long de cette soirée.

2°) la grande forme d'Andréi qui, en « pré » séance et hors programme, a littéralement stupéfié nos invités, en particulier les journalistes de *Nice-Matin*.

3°) la parfaite démonstration de notre invité d'honneur : Roger Perrin. Avec des tours relativement simples il fit des miracles et nous prouva toute la valeur de la *manière*. Merci à notre Ami.

Andréi — (entre autres tours) jeu caméléon. Triple coïncidence.

Bruno — Huile et l'eau et divers tours d'as.

Cape — Points sur le couteau et double coïncidence.

Célérier — Essai (réussi) du tour « Absolu », 2 cartes retrouvées dans un jeu ordinaire coupé, mélangé, etc.

Guiraud — Cartes transformées, + les 3 cordes + 4 as géants, etc.

Papin — Cigarettes + Boules excelsior.

Tramier — 3^e carte au chevalet + transmission de pensée (La 7^e carte).

Leperrier — 3 cordes (autre version) + papier brûlé devenu billet de banque + cocktail neige.

Leca — Palette avec points couleur + cartes et pièces de 5 fr.

Trèves — cartes qui s'impriment + voyages des as dans deux enveloppes collées.

Voorzanger — Cartes montantes et changées.

Odips et Betty Berkel avec leurs célèbres marionnettes eurent un très gros succès.

Roger Perrin — Les 12 heures + Corde coupée 3 fois et restaurée (présentation personnelle). Voyage de 2 cartes pensées entre deux enveloppes.

Le Secrétaire,
R. CELERIER.

A LIMOGES

Cercle Robert-Houdin du Limousin

REUNION DU 16 SEPTEMBRE 1967

C'est à « La Roseraie », chez notre Vice-Président Marc Erras, que les membres du Cercle Robert-Houdin du Limousin se sont réunis.

Après lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée, notre Président Max Dif donna connaissance du courrier reçu et, entre autres, des lettres expédiées par MM. Odin et Balléster ainsi que par M. et Mme Wollert.

Puis, à l'unanimité, les participants nommèrent Membre d'Honneur du Cercle Robert-Houdin du Limousin M. Fernand Odin, Manufacture d'Articles magiques, à Saint-Etienne.

Ils souhaitèrent ensuite un prompt rétablissement à notre Ami Inoz absent pour cause de maladie.

Renaldo fit un compte rendu financier.

D'autre part, il fut décidé que le Gala Magique prévu pour le 21-10-67 serait reporté au 9 mars 1968 — la publicité ayant trait à cette soirée fut confiée à Alain Marsat.

Vint ensuite la partie démonstrative : Alain Marsat réalisa un dédoublement de foulard ; Marc Erras, avec amélioration et toujours d'une façon très personnelle, présenta « les cubes fantastiques » ; puis De Broca effectua un tour de cartes « à la manière des 6 cartes » ainsi que « les 3 rubans enclavés ».

C'est après avoir fixé la prochaine réunion au samedi 21 octobre, à 15 heures, à « La Magicienne » que tous les Amis magiciens se séparèrent avec regret assez tard en ce bel après-midi automnal.



NAISSANCE

Notre ami et dévoué collègue Jean Tollu nous annonce qu'il est pour la troisième fois grand-père, grâce à la naissance, le 5 juillet dernier, d'un petit Frédéric Tollu, frère de Bénédicte et Nathalie et fils d'Olivier Tollu et de son épouse née Claude Fouquet.

Nos félicitations à cette heureuse famille et une pensée particulière pour notre ami Tollu que nous avons été heureux de revoir en bien meilleure santé après les douloureuses épreuves qu'il a subies.

..

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de Mlle Anne-Marie Malthête, fille du Docteur René Malthête et de Madame née Méliès, avec M. François Quevrain.

La cérémonie a été célébrée, à Paris, le 1^{er} septembre 1967.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.

..

DÉCÈS

Notre collègue suédois Rolf Wollert (Zarro-Zarro) nous a fait part du décès de son père, survenu le 8 septembre, alors qu'il était âgé de 81 ans.

Nous adressons à notre charmant camarade le témoignage de notre sympathie bien attristée.

..

Le PROFESSEUR LEVIS EST MORT

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse la mort de notre bon collègue Albert-Auguste Dupays (Professeur Levis) qui nous a quittés le 26 septembre.

Agé de 84 ans, il était depuis six ans pensionnaire de la maison de retraite et de convalescence de Faulx.

Jusqu'à ses derniers jours, il amusa ceux qui l'entouraient et, ancien cheminot, il aimait à répéter « Que voulez-vous, j'ai travaillé dans les trains, je reste un boute-en-train ».

C'était également un fervent de la gymnastique quotidienne selon son traité sur « la culture de la santé par les muscles ». Il était officier d'académie et chevalier du mérite sportif.

Très connu dans la région de Nancy, il venait souvent assister à nos réunions de Paris.

Nous présentons à sa famille nos bien sincères condoléances.

BOROSKO

C'est avec une grande tristesse que je prends ma plume pour inscrire, à nouveau, sur nos tables nécrologiques, le nom d'un prestigieux magicien Suisse qui est allé rejoindre dans l'Eternité les bons Amis que nous avons pieurés récemment.

Oui ! Jules Sautebin, dit Borosko est mort presque subitement, à Yverdon (Suisse), d'une crise cardiaque, le 3 octobre, à 5 heures du matin.

Borosko était né le 25 juillet 1880 à Saint-Imier, dans le Jura Bernois.



Dès l'âge de 8 ans, il eût l'occasion de voir un Prestidigitateur Français qui exécutait le tour de l'œuf au foulard et du plateau multiplicateur. Il se glissait tous les soirs dans la baraque de cet artiste, prestigieux à ses yeux, pour essayer de comprendre son secret.

Ce petit événement devait décider de sa vocation plus tard !

Il commença donc le dur métier du spectacle en semi-professionnel, avec un compagnon qui allait aussi faire parler de lui, mais dans un autre domaine : il s'appelait Adrien Wettach et devint plus tard le célèbre clown musical Grock qui a fait rire le monde entier pendant près de 40 ans !

Tous deux avaient formé une petite équipe : Borosko faisait des tours de prestidigitation et Wettach qui était bon musicien, jouait de plusieurs instruments.

Tous deux étaient horlogers, mais l'usine leur pesait et ils décidèrent de quitter cette profession.

Chacun quitta son village pour un autre destin.

Celui de Borosko fût de devenir Magicien. Il fût le seul Magicien Suisse à « tourner » dans la Confédération Helvétique avec un théâtre forain très coquet, dans lequel il présentait un spectacle magnifique d'une durée de deux heures.

Mettant à profit les connaissances qu'il avait acquises dans l'horlogerie, il construisait des appareils extraordinaires : en particulier des boulettes ; une bougie dans un chandelier qui s'allumait et s'éteignait à distance à son commandement ; une autre bougie (électrique) qui sortait allumée de sa poche ; un portique sur lequel apparaissait des foulards, précédemment escamotés dans un tube-tambour, puis ces foulards tombaient un à un, au commandement et dans l'ordre désigné par un spectateur ; un gros œuf magique qui s'ouvrait seul, pour laisser échapper une colombe qui portait à son cou une bague empruntée ; une cocotte en papier qui s'érigait seule : une montre mentale qui marquait les mêmes heures que celle que mettait un spectateur sur le cadran de sa propre montre.

La plupart de ces pièces étaient de véritables automates ce qui m'avait fait dire de lui qu'il était le Robert-Houdin Suisse, surnom qui lui est resté parmi ses confrères.

Ses meilleurs grands trucs étaient : une lévitation de Madame Borosko en pleine lumière ; la femme sciée en trois morceaux, puis la femme coupée en deux avec une scie circulaire, et tout récemment, la femme sans tête.

Pour ses multiples inventions, il remporta de nombreux prix et le jury du Concours Magicus lui attribua, en 1927, le Grand Prix d'Honneur pour une boule de billard qu'il déposait sur un support. Cette boule grossissait à vue d'œil, pour devenir une très grosse boule de 15 centimètres de diamètre, qu'il remettait aussitôt à l'examen.

Depuis une quinzaine d'années, il avait arrêté les tournées de son théâtre. Il logeait et vivait dans sa caravane pour ne pas changer ses habitudes de 50 années itinérantes.

La Municipalité d'Yverdon, reconnaissante des concours, toujours gracieux, qu'il avait apportés tout au long de son existence aux œuvres de bienfaisance de la ville, lui avait prêté, à vie, un terrain pour sa caravane et une petite construction à proximité, dans laquelle il avait installé un atelier où il fabriquait des quantités d'appareils pour ses confrères suisses, français, anglais, allemands et même américains.

C'est là qu'il recevait ses amis magiciens et qu'il leur faisait la démonstration de ses nouveautés.

On y passait des journées entières tant ce qu'on y voyait était captivant !

La disparition de mon vieil ami Borosko que je connaissais depuis 1924 est une grande perte pour la Magie et les Magiciens.

A la cérémonie religieuse près de deux cents magiciens étaient présents ; c'était très émouvant.

A Madame Borosko qui fût sa compagne dévouée et aussi une artiste qui le secondait dans son spectacle, à sa famille, nous adressons nos condoléances émues.

Georges POULLEAU (Diavol).



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

L'Illusionniste. — N° 214. — En première page de ce numéro, une photographie de notre regretté président, le Docteur Dhotel, auquel rendent hommage, en page 2, le président Eugène Piret et l'éditeur du journal Guy Bert. L'émouvant adieu du célèbre acteur José Noguerro, que nos lecteurs ont pu lire, y est également publié.

Les tours sont nombreux et variés : Mental Diceception, par John Bracoli ; « Tournicoti », le saut de coupe « nec plus ultra », et la carte stigmatée à volte face, par Raymond Philippe ; A vos ordres (tour de foulard), par Aptos's ; Avec du jus de citron, par John Fish ; un tour de 4 as, par Quinsac ; le mouchoir fantôme, par Guy Bert ; votre chiffre fatidique et les stigmates de la main, par Sanas ; double transposition de foulard et baguette, et un article sur Robert-Houdin, illustré de 2 grandes photographies, à l'occasion de l'émission de Michel Seldow à la télévision.

Les Cahiers de la Magie. — Le n° 5 d'octobre, ainsi que le *supplément cartomagique* n° 2 sont parus.

Ces circulaires privées d'informations groupent 21 tours, tous très intéressants comme d'habitude.

Echo Magique. — N° 4. — Compte rendu détaillé du congrès de Baden-Baden, par Claude Isbecque-Klingsor ; Au service de la France ou Magie et Diplomatie, par Maître Jacobson qui retrace, dans cet article, le personnage hors série que fut Marius Cazeneuve ; Les trois cotons de couleurs, par Pavel ; Les rubans rayés, par Pavel également ; Le tour de la bague, les confetti mélangés et la boule de cristal.

L'Inter-Forain. — (Du 13 novembre). — Dans la toujours très intéressante rubrique « Les Magiciens du temps passé » que tient notre sympathique confrère Gaston Cony : Vito Mangiamiele, le petit berger calculateur prodige. Dans cet article, bien documenté, Gaston Cony évoque le célèbre Jacques Inaudi et ceux qui, plus récemment, se sont fait connaître en tant que « calculateurs prodiges », parmi lesquels Dagbert, Rogello et notre regretté Sociétaire meusien Ernest Moingeon.

Scènes et Pistes. — N° 129. — Très judicieux éditorial de Carrington sur les loisirs ; deux articles de Daniel Mussy et Pierre Balancia sur les plagiaires ; la chronique d'Adrian et un article nécrologique sur notre regretté Docteur Dhotel.

— N° 130. — Les Marionnettes du Raton laveur, le grand festival magique de la Compagnie Klingsor, la mort du Professeur Rex, et les chroniques habituelles.

Magia Moderna. — N° 2, juin 1967. — La carte « polaroid », par G.P. Zelly ; Foulards et anneaux (A.S.) ; La carte « zombie », par L. Cipitelli ; La rubrique cartomagique de Tony Binarelli ; Bandes « velcro » et Magie, par Tony Binarelli et les informations habituelles concernant les activités magiques en Italie comme à l'étranger.

C.E.D.A.M. — N° 64. — Livré avec un catalogue du Studio Magique Oosterbaan, ce numéro offre au lecteur, parmi de nombreuses informations (dont beaucoup accompagnées de photos) relatives aux activités magiques internationales, les expériences suivantes : Les pensées magnétiques, par Nig (Brésil) ; La cigarette allumée qui traverse mouchoir et pièce, par Camacho Bariga ; « Choisissez deux couleurs » (parmi des blocs de bois dans une boîte que traversera ultérieurement une longue aiguille) ; La fleur et le papillon, un gag signé Esrnest ; Un tour de pièces, par Espier.

Ilusionismo. — N°s 217, 218, 219, 220. — Les deux premiers numéros de la Revue de la Société Espagnole d'Illusionnisme sont d'abord consacrés à feu Fernando Maymo, puis viennent « les trucs du mois » avec, notamment, « simple production de cigarettes », par José Morales Trocoli ; « trois de trèfle ? », par le Dr Fo ; « super calcul mental », par Renato Formi ; « le coffret égyptien », par Sargo ; « les gobelets », par Anton et quelques traductions réunies par Alcaraz.

Triks. — 24^e année. - N°s 1 à 12. - Cette excellente revue magique hollandaise nous offre, dans chacun de ses numéros, un choix d'expériences toujours très judicieusement sélectionnées ; nos lecteurs le savent bien, qui trouvent dans les pages du « Journal de la Prestidigitation » des traductions de certaines d'entre elles. Soulignons également la présentation à la fois élégante et sobre de « Triks », à laquelle M. Henk Vermeyden apporte tous ses soins et qu'il marque d'un goût très sûr.

Magi. — N°s 154-155. — L'organe du Cercle Magique de Danemark présente dans ce double numéro, un choix d'expériences et de nombreuses nouvelles intéressant ses activités magiques.

Trylle Journalen. — N°s 59-60. — Rappelle des passages de la vie d'Houdini, décrit plusieurs tours variés et, dans le n° 60, la suite du dictionnaire des termes utilisés en illusionnisme.

Tricks. — N° 92. — L'organe du « Göteborgs Magiska Klubb » nous donne des nouvelles magiques et la description d'un tour de cartes, dans lequel on utilise des cartes géantes et des cartes miniatures.

Magic Net. — Vol. 8. — Nos 1 à 4. — Cette revue de Calcutta publie des nouvelles magiques du monde entier et, dans une rubrique « Effets et Idées », des créations de ses lecteurs, membres du « Maya Jaal » (le Filet magique).

Magische Welt. — 16^e année. Nos 1 à 4. — La belle revue allemande, dirigée par W. Geissler-Werry, publie dans chacun de ses numéros des tours très variés. Citons, en particulier, les articles de Jochen Zmeck, de Utz Napierala, de Wizaro, de Gerd Schenk, de Reinhard Müller, de V. J. Astor, Manfred Bacia, Karl Marcel Grabner, Hartmut Pfeil, etc.

Depuis le n° 2, paraît en supplément, un cours de Gert Graf von Haslingen sur le calcul rapide (avec exercices).

Zauberkuigel. — Les deux premiers numéros de cette revue allemande, trimestrielle, sont parus. Quand on saura qu'elle est éditée par Frantz Braun, l'ancien rédacteur en chef de « Magie », on comprendra tout l'intérêt que présente ce nouveau journal tiré sur beau papier couché, dans le format 275x200 et sur 24 pages.

Le n° 1 est consacré, en grande partie à feu Kalanag et le n° 2 à la charmante Magicienne, pseudo-japonaise Mi-Chi-Ko, de son vrai nom Louise Herrmannsdörfer, que les habitués de Congrès ont souvent applaudie.

La présentation générale de *Zauberkuigel* consiste en une biographie de Magicien en renom ; quelques pages rappelant des dates magiques historiques et mémorables, avec parfois 100 ans et plus de recul ; des anniversaires de naissance ou de décès de Magiciens connus ; des causeries et des nouvelles du Monde Magique et enfin, des tours divers. Pour finir, quelques dessins et anecdotes humoristiques ayant un rapport direct avec notre Art.

Nous adressons tous nos compliments à Franz Braun pour cette belle réussite. Le prix de l'abonnement est de 15 DM pour l'Etranger, que l'on peut envoyer directement à : Die Zauberkuigel-Postcheck : Köln n° 191711.

Magie. — N° 7, 8 et 9. — Dans le n° 7, nous trouvons deux curieux tours nécessitant l'utilisation d'une petite mécanique facile à construire pour tout bricoleur ; un aimant y est utilisé : « La Grenouille Savante » et « Le Tricheur » ; des tours de cartes ; une belle disparition de trois foulards placés dans trois flûtes à champagne, sur un plateau, due au célèbre Magicien Cox.

Le double numéro 8-9 est tout naturellement consacré au Congrès Mondiale de Baden-Baden. La couverture représente un excellent montage de photos du magicien satanique « Di Sato » qui a remporté le Grand Prix 1967 et nous retrouvons, plus loin, à la suite du palmarès, les photographies de nombreux lauréats et organisateurs.

La partie technique comporte une grande quantité de tours variés : papiers découpés ; écriture spirite ; mentalisme ; cartes, etc...

Enfin une page entière a été réservée à la mémoire de notre regretté Président d'Honneur, le Dr Dhotel, accompagnée d'une magnifique photographie de lui.



*A travers
la Presse*

Extrait de « La Suisse ».

A ZURICH :

EXPLOIT D'UN COIFFEUR MAGICIEN

Le coiffeur Corco Pascal, âgé de 22 ans, va échanger la veste de figaro contre le frac de magicien - prestidigitateur. En présence de très nombreux témoins, et les yeux bandés, il a circulé, mercredi matin, sur un cyclomoteur au milieu de l'intense circulation en ville de Zurich, sans commettre la plus petite infraction et causer la moindre collision, stoppant aux feux rouges et obéissant aux signaux des agents et s'arrêtant correctement devant les passages pour piétons. Pour bien s'assurer qu'il ne voyait pas, on lui passa encore un sac noir sur la tête, que l'on noua autour du cou. Après son exhibition, ses attirails furent soigneusement examinés et l'on n'y découvrit aucune faille. Pourtant, le coiffeur - magicien admet qu'il utilise un truc...

..

Du « La Cité », 5 mai 1967 :

LE FESTIVAL DE LA MAGIE AU THEATRE DES FOLIES BERGERES

Compte rendu d'un gala magique, à Bruxelles, auquel participèrent René Valmoz, Fred Dery, Madame Pyroska, Fria-Neid et Klingsor.

..

De « La Suisse », 16 juillet 1967 :

APRES LA MORT DU PROFESSEUR REX

Un article consacré à notre regretté collègue suisse Sauty par Kuartz (Prof. Oltramare).

..

De « La Tribune de Genève », 16 juillet 1967 :

A L'ENTRACTE AVEC JEAN DE MERRY

Les problèmes du ventriloque

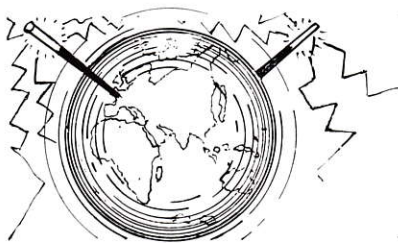
Une interview de Jean de Merry, illustrée d'une très bonne photographie.

..

De « La Tribune de Genève » :

DES PERRUCHES EN VOILA AVEC LE CLUB DES MAGICIENS DE TURIN

Très long article illustré d'une photographie représentant Vittorio Balli et Giovanni Traversa, président du Club.



Echos du Monde MAGIQUE

Nous recevons de notre aimable correspondant de Montréal (Canada) Fred Beckman, l'information suivante :

« Le magicien russe Kio, fils, est actuellement ici avec le cirque de Moscou.

J'ai rencontré Mr. Kio après le spectacle ; grâce à un interprète j'ai pu bavarder avec lui, dans la coulisse.

Il ne parle ni anglais, ni français. Charmant garçon, environ 23 ou 35 ans, très élégant aussi. Son spectacle dure 10 minutes avec une rapidité vertigineuse.

Il présente une vingtaine d'illusions très spectaculaires.

Son numéro très élaboré est le meilleur que j'aie vu depuis Kalanag et Thurston.

Il a avec lui une vingtaine de personnes, la plupart des filles qui ne sont pas seulement une sorte de « décoration », mais plutôt un « paravent » pour masquer certains trucs afin d'empêcher l'audience de mettre « l'œil » sur le mystère.

Tout est réglé à la seconde. Le spectacle est très bien.

On m'a dit qu'il irait en Europe le printemps prochain.... ».

..

Un « Communiqué de Presse », auquel est annexée une photocopie de la déclaration de Gloria de Vos, nous informe que « le Grand Spectacle de Kalanag vient d'être acheté par Claude Isbecque-Klingsor qui, avec son propre spectacle d'illusions qu'il présentait déjà depuis plusieurs années, disposera ainsi du plus grand spectacle d'illusions du monde ».

..

Dans sa rubrique, « Nouvelles en quelques lignes », notre confrère « Le Magicien » fait allusion à un article de « L'Est Républicain » à la mémoire du Docteur Dhotel et dont l'auteur demandait qu'une rue de Neufchâteau, sa ville natale, portât son nom. Précisons, sans vouloir pour autant minimiser le rôle que « Le Magicien » prête à son correspondant, notre Collègue Sacha Solanis, rédacteur au grand quotidien de Nancy, que le Président de l'A.F.A.P., soucieux, comme on le conçoit, d'appuyer, dans toute la mesure de ses moyens, un tel projet, possède un dossier de la correspondance échangée à ce sujet, entre notre Sociétaire, M. Pierre Vigezzi, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Senones (Vosges) et Monsieur le Maire de Neufchâteau.

Si nous n'avons pas cru devoir révéler ces faits jusqu'à présent, c'est que nous souhaitions faire, éventuellement, à nos lecteurs l'agréable surprise d'une décision qui répondrait si bien aux vœux de tous les amis du Docteur Dhotel.

LA MAGIE A LYON

Le Festival mondial de la Magie, organisé par notre Confrère, le magicien et impresario André Sanlaville se tiendra à Lyon au Théâtre des Célestins du vendredi 22 décembre au lundi 1^{er} janvier 1968. Comme l'année dernière, à pareille époque, son programme sera de premier ordre puisqu'il a déjà retenu ferme :

René Septembre et sa compagnie (ménagerie magique).

Chun-Chin-Fu (Alberto Sitta) et sa partenaire.

Tel Smit l'extraordinaire manipulateur hollandais qui a remporté le 1^{er} prix de manipulation au Congrès de Baden-Baden.

Mirha-Diva, femme fakir dans ses exercices de feu.

Joé Waldys, le pickpocket pour rire.

Harry Dicksonn, Magicien burlesque parodiste.

Reny-Go et Gina Michèle, peintres chiffonniers.

Sanlaville est en train de traiter toute une série de numéros qui seraient exécutés avec le matériel du regretté Kalanag et exécutés par Klingsor et sa compagnie.

Comme on le voit ce spectacle sera de qualité internationale.

Les magiciens qui désireraient assister à une de ces 14 représentations avant le départ du Festival pour l'Allemagne, peuvent réserver leur place en écrivant directement au Théâtre des Célestins, à Lyon (69). Soirée à 20 h. 30, matinées dimanches et jours de fêtes à 14 h. 30. Prix des places de 5 à 20 F.

..

SUR LES ONDES...

Parmi les informations données au public par le canal de la Presse, il faut souligner tout particulièrement celle (si efficace puisqu'elle touche des millions d'auditeurs de l'O.R.T.F.) diffusée à deux reprises (notamment le vendredi 20 octobre), au cours de l'émission du « Journal de Paris », par notre fidèle Ami Serge. Sous cette forme, dans laquelle excelle cet éternel amoureux de la « piste enchantée » lorsqu'il parle du cirque et qui rappelle la pittoresque « parade », Serge a très abondamment vanté la manifestation magique organisée par la Commission des Fêtes de l'A.F.A.P.

Le vendredi 27 (19 h. 15, sur France-Inter, émission « Journal de Paris) Serge a de nouveau parlé, en termes élogieux, de ces journées magiques et de notre Association ; il ne fait pas de doute que de tels éloges, exprimés par un artiste si apprécié des auditeurs pour sa foi communicative et sa probité intellectuelle, sont de nature à éveiller ou à maintenir la curiosité et l'intérêt d'un auditoire de choix pour notre art. Merci Serge...

“ A propos de l'Annuaire des Magiciens ”

Pour répondre à de nombreuses questions concernant cet annuaire, nous vous prions de bien vouloir noter :

1° Les inscriptions seront acceptées jusqu'à la fin décembre 1967 et l'annuaire sera mis à l'impression, dès que le classement des diverses inscriptions aura été opéré.

2° Les différentes inscriptions figurant dans le cadre bleu, n'apparaîtront pas sous la photographie et ne seront placées là préalablement que pour faciliter la description des renseignements souhaités.

3° Les nom et prénoms de chaque artiste magicien (ou son pseudonyme (au choix) figureront en haut et à droite des photographies (pour ceux qui auront souscrit une page entière).

4° A la suite des distinctions magiques, ou les précédant, vous pouvez indiquer vos éventuelles distinctions honorifiques : croix de guerre, légion d'honneur, etc...

5° Mettez le plus de renseignements possibles concernant vos diverses activités magiques, professionnelles ou autres, ceci pouvant toujours intéresser vos collègues.

6° Nous pouvons accepter les inscriptions de ceux qui, sans être magiciens, s'intéressent à la magie, à titre de collectionneurs, de fabricants, d'écrivains, etc...

7° Vous pouvez obtenir par lettre, par téléphone ou sur place, les renseignements complémentaires, dont vous avez besoin.

8° N'attendez pas le 31 décembre pour vous faire inscrire.

TRES IMPORTANT. — Faites tout votre possible pour nous adresser (si vous désirez une page entière), une bonne photographie de format 18/18 cm. *Évitez* les documents sans intérêt, de dimensions réduites et qui sont déjà imprimés et difficiles à reproduire.

L'Annuaire des Magiciens sera d'autant plus intéressant que la documentation fournie par les intéressés sera originale et de bonne qualité.

Si vous n'avez pas reçu la documentation, comportant les notices de renseignements, la photographie de la maquette, et quelques pages imprimées, demandez-la à :

Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe Manouchian, PARIS 20^e, auquel vous pouvez adresser votre inscription, accompagnée de son montant. C.C.P. Photo-Service 13.487.77 PARIS.

Et n'oubliez pas que Serge Bourdin se tient à votre disposition pour réaliser les photographies dont vous pourriez avoir besoin, à des conditions très avantageuses.

N.B. — Nous demandons instamment à tous nos amis prestis, de donner le plus de renseignements intéressants, en remplissant leur fiche d'inscription. Ne pêchez pas par modestie !

Congrès Magique International de BADEN - BADEN

**Fédération Internationale des Sociétés Magiques
(F.I.S.M.)**

Les 21 présents représentant les Sociétés ont tenu une réunion le 9 juillet sous la présidence de M. Vermeyden, le Président Willi Faster, en convalescence, s'étant excusé de ne pouvoir assister au Congrès. Le P.-V. de la Réunion de Barcelone est adopté et les comptes approuvés.

Sont admis : Le club Liégeois, les 52.

Club de Lausanne.

La cotisation à la Fédération sera dorénavant de 3 dollars pour 3 années par voix (pour la France 15 dollars au total).

A l'avenir on ne pourra concourir que dans 2 disciplines au maximum (une dans les grandes catégories et une dans les petites) à savoir : une seule dans les 4 grandes catégories : Manipulation, Magie générale, grandes Illusions, Magie comique ;

Une seule dans les 5 petites catégories : Micromagie, Cartomagie, Invention, Mentalisme, Magie de salon.

Les demandes de concourir devront être accompagnées d'une autorisation donnée par le Président de la Société membre de la F.I.S.M. à laquelle appartient le concurrent.

Le prochain Congrès aura lieu en 1970 à Amsterdam. Cette ville a obtenu 28 voix, Paris 24, et Oslo 12.

A ce sujet, il est à signaler que le mandataire de 4 sociétés magiques anglaises et américaines (I.B.M. notamment), représente, à lui seul, plus du quart de l'ensemble des voix alors que ces sociétés restent totalement en dehors de l'organisation des Congrès Internationaux ; c'est donc lui qui, de fait, réglemente la Fédération par son poids important ; s'il avait été absent, de loin, nous avions la majorité.

En résumé, pour toute question, il suffit de demander à ce mandataire, son opinion et la considérer comme admise par tous.

Paris, chacun le sait, est la ville d'élection des gens cultivés et l'on peut regretter qu'une répartition discutable des voix détourne ainsi une élite internationale de son choix naturel...

P. TESSIER.

Calendrier des Artistes

Le remarquable ventriloque, Georges Schlick, qui a obtenu, à notre banquet, un succès mérité, nous communique les dates de ses passages à Paris :

Jusqu'à fin novembre : au cabaret « Le Sexy »,

En décembre : à la Tête de l'Art,

En avril : retour au Sexy,

En mai : à l'Olympia.

LE RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

Radio-Télévision Française
Journal parlé Ile-de-France, 4^e émission
20 Octobre 1967, à 19 h. 15
Emission de SERGE

Dans quelques minutes, et pour trois jours, le monde international de la magie rose va être en ébullition.

En effet, Le Rendez-vous Magique de Paris va commencer, avec conférences sur l'art de s'évader d'une camisole de force ou d'extraire un lapin blanc d'un gibus, de faire surgir une pluie d'or, de tourterelles ou d'étoiles.

Mais les conférences, projection de films, micro-magie, concours Magicus, foire aux trucs, sont entièrement privées, réservées aux illusionnistes du monde entier.

Si vous voulez connaître les secrets de la ventriloquie, de la malle des Indes ou de la femme coupée en morceaux, puis reconstituée..., il faut montrer patte rose, appartenir à une société magique, ou à l'Ordre des Illusionnistes... Ce qui est normal !...

Les magiciens de l'ordre de l'illusion sont les derniers poètes de notre temps et ils nous le font bien voir : Rien dans les mains, tout dans les poches.

Demain, au cours d'un banquet, magique lui aussi, entre le poulet à la Bosco et la pièce montée à la Robert-Houdin, des « Prestis » de toute la planète seront au rendez-vous de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, le rendez-vous du merveilleux.

Enfin, dimanche soir, au théâtre Marigny, ce sera le Grand Gala du Fantastique, où les illusionnistes mondiaux, rivaliseront de virtuosités, et où les plus grands magiciens seront présents, face au « Tout-Paris » venus d'Italie, d'Angleterre, Suède, Turquie, Hollande, Belgique ou d'Allemagne.

Etant dans le secret, je puis vous assurer qu'entre la boule volante, la femme éclipsée, l'éventail de cartes ou la cible invulnérable, on pourra assister à des apparitions et disparitions à la lumière noire, à un homme s'évadant d'un sac, suspendu à une corde enflammée, et, notamment, à un tour où le diable aristocrate présentera, pour la première fois en France, une femme planant, dans l'espace, à plus de deux mètres de haut.

Il y aura encore bien d'autres attractions, au cours de ce Gala Magique, organisé par Edernac et donné au profit de la Caisse de secours de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, dimanche prochain, en soirée, au théâtre Marigny, avec des envolées de colombes, des bocaux de poissons rouges, la chaudière infernale et surtout de la féerie, celle de la Belle Illusion.

SERGE.

Les Journées Magique
des 20, 21 et 22 Octobre 1967

Associer le nom de la capitale à une manifestation artistique, c'est placer celle-ci sur un plan qui ne souffre pas la médiocrité. Une telle entreprise exige beaucoup de talent et de courage : le Président de la Commission des Fêtes de l'A.F.A.P., notre ami Edernac, ne manque fort heureusement ni de l'un ni de l'autre et c'est pourquoi ce « Rendez-vous de Paris » fut une réussite.

Il n'est malheureusement pas possible de nommer, ici, tous ces amis magiciens venus de l'étranger et de divers points de France pour sacrifier, dans une ambiance de sympathie totale, à la « Reine des Arts ». Mais s'il faut renoncer à citer les nombreuses et éminentes personnalités qui honoreront ce « congrès » de leur présence, du moins pouvons-nous exprimer notre unanime gratitude envers ceux qui contribuèrent, d'une manière ou d'une autre, à notre plaisir, plaisir des yeux, que nous devons à l'heureuse progression des spectacles qui nous conduisirent, sans déception, vers l'apothéose finale du théâtre Marigny.

C'est à la jeune génération de notre Société que, vendredi 20 octobre, revint l'honneur d'établir le premier contact avec les participants à ces journées magiques, au cours d'une séance très agréablement animée par Philéas Fogg et sa gracieuse partenaire qui nous présentèrent : Marcalbert, Theo Takis, Pierre Bertin, Anderson, Hylarouf, Aldenac, le Prof. Duployen, Zum Pocco, Michel Fontaine.

Par leur naturel, la perfection et la distinction de leur présentation, les « ambassadeurs » de cette jeunesse infiniment sympathique ont conquis d'emblée l'assistance, ce qui est d'autant plus méritoire que celle-ci se composait en majeure partie de magiciens chevronnés généralement assez difficile à séduire.

..

Au cours de la journée du 21 octobre, les participants eurent le privilège d'entendre (et de voir) trois conférenciers dont les exposés furent très appréciés : Gauthron nous montra comment « monter » un jeu en chapelet, tout en exécutant une très belle expérience de mnémotechnie. Klingsor nous présenta une multitude de tours faciles, sans appareils ou presque, ne demandant que peu d'adresse et pourtant d'un effet certain. Il termina par une curieuse et amusante lévitation dans l'obscurité. Edernac, enfin, s'attacha aux détails, aux finesses de présentation et prouva, par ses démonstrations, qu'il n'était pas nécessaire de rechercher la complication, mais que, par contre, il était primordial de conserver toujours une attitude naturelle. Chacune de ces trois conférences mériterait un long développement, qui exigerait plusieurs pages du Journal.

Au cours de cette même journée, Jo Patrick

présenta une expérience pour le compte de M. Hatte et Klingsor montra les nombreuses nouveautés qu'il avait apportées pour la « Foire aux Trucs ».

Le lendemain, devait se dérouler le Concours Magicus dont nous donnons ci-dessous le palmarès :

Pas de Grand Prix Magicus.

Pas de Prix d'invention.

1^{er} prix de présentation : Gill Dann.

Mention de présentation : Jean Rigal.

1^{er} prix de perfectionnement : Melkiston.

2^e prix de perfectionnement : Llorens.

Prix de Magie comique : Hylarouf.

Mention de Cartomagie : Regil.

Ajoutons qu'au cours de ces deux journées furent projetés trois films : le premier, sur Kalanag ; le deuxième, sur Henk Vermeyden et le dernier, sur Borosko, que la disparition, encore toute récente, de ce grand artiste, rendait particulièrement émouvant. Ces deux derniers films avaient été réalisés par Jack Alban.

..

Le banquet du samedi soir, nous réunit dans une atmosphère amicale et joyeuse et fut l'occasion d'un second spectacle, dont on lira d'autre part, le compte rendu rédigé par le Secrétaire Général de l'A.F.A.P., notre excellent ami Dupard.

Le public choisi qui, dimanche soir, assista à la représentation de gala donnée, au terme de ce « Rendez-vous de Paris », dans l'élégant théâtre Marigny, manifesta, par de longs applaudissements, l'agrément qu'il prit aux prestiges des artistes suivants, présentés avec beaucoup d'esprit par Philippe Norman : Alan Alan, Roi de l'évasion ; Gil Dann, le romantique manipulateur ; Gin Lautrec et ses vasques enchantées ; Klingsor et sa compagnie dans une inépuisable production magique ; les mystérieux Li-King-Si et Mei Ling ; l'humoristique et élégant Löönnquist ; Mireldo avec son chaudron fantastique d'où sort la gracieuse Viviane (que l'on revoit ultérieurement dans son propre numéro) ; Omar Pacha dans une étrange féerie noire ; Panzero et son inexplicable lévitation ; Tel Smit, le prodigieux manipulateur.

Le rideau du théâtre Marigny, en se refermant sur l'élégante silhouette de Tel Smit, a rejeté momentanément dans l'ombre nos éphémères « miracles », mais déjà Edernac rêve à des lendemains plus enchanteurs encore, entraînant dans le tourbillon de ses audacieux projets ses équipiers d'hier : Alec, Béniton, Gauthron, Maillard, Maurice Pierre et son épouse, Michel Fontaine, Deleau, Schneider, sous le regard étonné, mais combien indulgent, de Mme Edernac, collaboratrice immédiate et de tous les instants, dont la gentillesse, la délicatesse souriante contribuent, j'en suis sûr, à vaincre les innombrables difficultés que présente l'élaboration de semblables manifestations.

Cette équipe mérite les plus chaleureuses félicitations pour les brillants résultats obtenus, lesquels sont de fort bon augure pour l'avenir de la magie française.

J. M. et J. C.

Banquet du 21 Octobre à "Lutetia"

C'est avec une satisfaction non dissimulée que chacun se retrouvait dans la salle qui a vu plusieurs de nos agapes. Toujours si élégante et accueillante.

Suivant la tradition, l'heure du discours du Président fut vite arrivée.

L'orateur mit les convives en joie par le récit d'un « événement » qui se voulait contemporain de Néron !... et probablement tiré de la « Gazette locale » de l'époque ! (Combien les journalistes, déjà, en prenaient à leur aise avec l'Histoire !).

Reprenant le ton qui convient, le Président remercia alors nos hôtes de province et de l'étranger.

M. Paul Robert-Houdin, petit-fils de notre maître.

M. Vermeyden, d'Amsterdam ; Docteur Heriz, de Suisse ; Isebeck, de Bruxelles ; Mister Senko, de Bulgarie, et les présidents de nos filiales.

Il présenta les excuses de M. Willy FASTER (Allemagne) et de Mademoiselle Blind.

Il adressa les remerciements chaleureux de tous à notre ami Serge pour la publicité qu'il nous a assurée à l'O.R.T.F., et à la Commission des Fêtes, particulièrement Edernac et Gauthron, qui ont la satisfaction de voir leurs efforts méritoires couronnés par un succès qui pourrait s'appeler triomphe !

Ayant été volontairement bref le Président céda alors la parole au... plateau.

Igolen : manipulations de cigarettes, bougie, apparition de colombes, et... disparition bien sûr.

Hylarouf vexé d'être sorti avec un parapluie par un beau soleil en change l'enveloppe avec un pavois genre 14 juillet, puis il tire sa toque de cuisinier d'un sac à l'œuf et confectionne un gâtin de pâte très personnel.

Sa présentation vraiment fantaisiste a provoqué l'hilarité générale. Bravo !

Georges Schlick s'assura un véritable triomphe avec ses « compagnons ». Ce numéro de ventriloquie dépasse tout ce que nous avons vu par la qualité de la présentation et l'originalité du scénario.

« *Les Presti* » ont conquis l'assistance à qui ils apportaient la « lumière » au bout de leurs doigts ou de leurs chandelles, par leur charme et leur élégance qui en font un numéro de classe, appuyé sur de réelles qualités techniques.

Riandreys nous fait le récit de quelques historiettes pendant l'aménagement de la scène.

Frank Burn procède alors à l'apparition de ses perruches et présente avec elles un ballet miniature, presque une réplique d'un numéro de cirque.

Jo Patrick et Lydia présentèrent une expérience de mimétisme à la commande avec cordes, foulards, décoloration instantanée sans eau de javel.

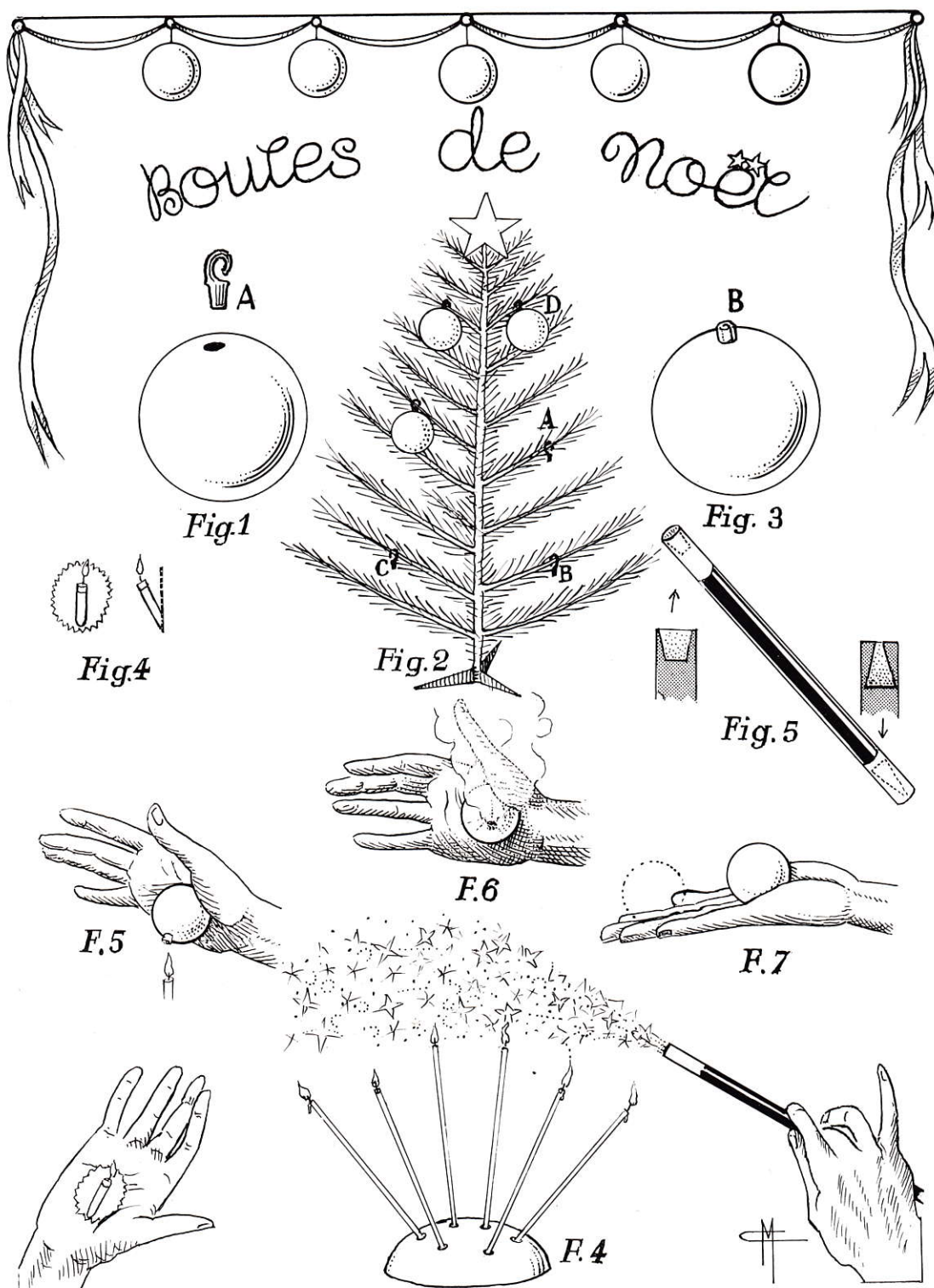
Nicolas réssuscite les baguettes du fakir et présente son travail de cordes, ainsi que des changements de couleur de disques.

Gin Lautrec montre une habileté consommée avec ses manipulations de cartes, de pièces, de foulards et l'apparition de ses assiettes pleines d'eau. Il remporte un franc succès bien mérité.

Ce spectacle faisait ainsi bien augurer de celui du lendemain à Marigny et chacun, en se séparant, s'en réjouissait à l'avance.

R. DUPARD.

ET VOICI UN TOUR DE FIN D'ANNÉE...



BOULES DE NOËL

par *Paul ANTOINE (Paul ALSSY)*

Voici venir Noël et son cortège de féeries... avec ses bougies multicolores, ses guirlandes scintillantes... ses boules de verre où se reflète la lumière, mais si fragiles qu'une simple pression des doigts les réduit en poussière... Or, depuis peu, de nouvelles boules en matière plastique métallisées incassables ont fait leur apparition sur le marché, on les trouve à profusion dans les grands magasins aux approches de Noël, elles réunissent toutes les qualités pour venir remplacer nos boules de billard traditionnelles qui paraissent bien tristes à leur côté... Introduite dans un numéro en remplacement de celles-ci, elles apporteraient un effet nouveau que tout illusionniste moderne ne saurait négliger.

Voici pour la circonstance une utilisation de ces boules pour un effet de Noël.

Effet. — Placé sur un guéridon au milieu de la scène se trouve un petit arbre de Noël argenté, sur le devant un bloc où sont maintenues six bougies de différentes couleurs, à côté une baguette magique et une boîte d'allumettes.

Le magicien se saisit de la boîte d'allumettes et allume avec quelques difficultés la première bougie ; son allumette s'étant consumée et voulant en reprendre une autre il s'aperçoit que la boîte est vide, avançant la main droite il semble prendre un peu de flamme avec laquelle il allume mystérieusement les autres bougies. Prenant sa baguette il donne avec celle-ci quelques coups dans l'espace au-dessus des bougies... de petits éclairs jaillissent au-dessus des flammes, après avoir montré les mains vides il glisse sa main droite de bas en haut le long d'une bougie disons rouge. Une flamme jaillit de la main et une boule rouge brillante apparaît, successivement apparaissent une boule dorée, une argentée, une verte, une rouge et une bleue qui sont suspendues entre chaque apparition au petit arbre de Noël et viennent l'embellir. Avant de venir les suspendre il exécute une ou deux manipulations : disparition, apparition, changement de couleur, etc... Pour terminer l'artiste reprend sa baguette, approche celle-ci de la flamme d'une bougie... un éclair illumine la scène !

Matériel et Explications. — **Boules.** — Six boules de couleur différentes, choisir des boules en matière plastique métallisée — anti choc — de 40 mm ou 50 mm, celles de 50 mm sont préférables. Il en existe un modèle où le mode de suspension (déposé) est formé d'un petit bouchon en matière plastique incolore en forme de crochet qui sert à les suspendre (fig. 1 a). Ce petit « bouchon crochet » s'enlève facilement par simple tirage, ces « bouchons crochets » seront suspendus et disséminés dans le feuillage du petit arbre de Noël (fig. 2 a b c) où il sera facile et sans tâtonnement de venir suspendre au fur et à mesure les boules appareillées en venant enfoncer dans l'orifice libre des boules la partie formant bouchon (fig. 2 d).

Flammes. — Pour produire une flamme avant chaque apparition, on utilisera un petit morceau de papier éclair d'environ 45 mm sur 65, avec lequel on formera un petit rouleau qu'on introduira et coïncera dans l'orifice vide des boules (fig. 3 b). Ces boules sont suspendues sous le bord du veston, trois d'un côté, trois de l'autre, maintenues par des fines pinces, les plus pratiques pour cette présentation sont celles faites d'un gros fil métallique en forme de fer à cheval sur lequel sont fixés deux rubans croisés, une épingle anglaise soudée sur une petite tige sert à les maintenir. La partie de la boule où dépasse le petit rouleau doit se trouver à la partie opposée du ruban. On trouve ces pinces chez les marchands d'appareils.

Arbre de Noël. — Monté sur une armature métallique souple, il est vendu également dans les grands magasins, le feuillage est en papier argenté du plus bel effet à la lumière (fig. 2) ; il est ininflammable et vendu avec un socle en matière plastique blanche qui sert à le maintenir debout, les branches se repliant contre la tige centrale ; il se fait en plusieurs grandeurs, une taille moyenne convient. Dans cette présentation, il fait office de support de boules qu'il remplace.

Bougies. — Six fines bougies de différentes couleurs assorties aux boules ; en diminuer un peu la longueur si nécessaire, elles seront maintenues dans un socle en forme d'une demie sphère (fig. 4 en bas) : ceux en plâtre, plus légers, semblent pour cela préférables.

Pour faciliter par la suite un allumage rapide des bougies on laissera tomber sur la mèche trois ou quatre gouttes d'essence, mais le procédé décrit par Georges Poulléau d'après « Magie » dans le journal n° 206 de janvier-février 1959 est préférable, je le rappelle ci-dessous.

« Avant d'entrer en scène, allumez une bougie, laissez-la brûler 40 secondes environ jusqu'à ce que la cire fonde un peu. Soufflez-la et avec un compte-gouttes laissez tomber sur la mèche 3 ou 4 gouttes d'essence qui viendra s'incorporer à la cire encore liquide. Cette recette est valable 40 minutes, c'est-à-dire que durant ce laps de temps lorsque vous approcherez votre allumette de la flamme elle s'enflammera aussitôt ».

On utilisera cette préparation pour 5 bougies, la première sera sans préparation, on pourrait même pincer légèrement la mèche de celle-ci entre deux doigts humectés d'un peu de salive, la difficulté pour l'allumer fera contraste avec les autres.

Allume-bougie. — Ce procédé d'allumage mystérieux est tombé dans l'oubli, il servait pour transporter la flamme d'une bougie à une autre, il a été décrit dans le livre du Dr Dhotel « Mille tours dans une valise », tome I page 119, « il consiste en un disque de métal sur lequel est soudé, à 45°, un petit tube métallique muni d'une mèche à briquet imbibée d'essence ou d'alcool ».

Pour les cinq allumages consécutifs il y a lieu d'en modifier les dimensions en se servant d'un tube légèrement plus grand d'environ 9 à 10 mm d'ouverture et de 30 à 35 mm de longueur, l'ouverture sera munie d'une capsule formant bouchon, trouée vers le milieu pour le passage de la mèche. On introduira dans le tube quelques fragments de coton que l'on imbibera d'alcool ou d'essence H — qui ne fume pas — ce tube sera soudé en biais sur une petite plaque de métal ovalisée dont on aura découpé de fines aspérités en dents de scie ce qui facilitera la prise et l'empalme du petit appareil (fig. 4), cette prise sera facilitée en le tenant renversé, mèche à l'intérieur, sur les bords d'une boîte cylindrique en métal dont on aura enlevé le couvercle.

Baguette. — Dans son livre déjà cité plus haut (tome I, p. 153), le Dr Dhotel en a décrit deux modèles que l'on réunira en une seule (fig. 5), elle est formée d'un tube de cuivre dont chaque extrémité est obturée par un bouchon ; dans un est creusée une petite cavité d'un centimètre environ de diamètre et de profondeur (le Dr Dhotel conseille d'introduire de force un morceau de tube fermé par le bas) dans laquelle on mettra de la poudre de magnésium que l'on obturera avec un morceau de papier éclair collé sur la rondelle de liège, celui du côté opposé a été creusé en forme de cône en commençant par la partie la plus large sur une profondeur de trois centimètres environ, que l'on bouchera en y collant une rondelle de carton après y avoir introduit de la poudre de magnésium. La poudre de magnésium projetée de ce côté sur les flammes des bougies produira de petits éclairs, de l'autre un grand éclair.

Il est difficile aujourd'hui de trouver dans le commerce de la poudre de magnésium, on a préconisé la poudre de lycopode que l'on trouve en pharmacie, mais employée de façon compacte comme pour la production du grand éclair, elle s'avère inutilisable. A défaut de poudre de magnésium, on pourra la remplacer par la poudre « flasch » vendue en boîte de 10 gr. par les artificiers, mais pour obtenir un bon allumage on mélangera cette poudre avec de fines parcelles de fulmicoton, de même également pour de la poudre de magnésium. On emploiera la poudre seule pour la production de petits éclairs. Une baguette dorée ou argentée dans cette présentation serait mieux indiquée qu'une baguette noire...

Marche du tour. — En se rapportant à l'effet et avec les explications détaillées données ci-dessus il est facile de reconstituer la marche du tour :

En venant prendre avec la main gauche la boîte d'allumettes l'opérateur empalme avec la droite le petit « allume-bougies ». En allumant la 1^{re} bougie et en mettant les deux mains vers la flamme comme pour la protéger il en profite pour allumer « l'allume-bougie ». Une fois les six bougies allumées, la mèche sera éteinte par quelques pressions avec les doigts, ou l'appareil sera remis directement sur la petite boîte où il s'éteindra de lui-même ; ce dépôt se fera en prenant la baguette. Pendant qu'il donne quelques coups de baguette au-dessus des flammes pour produire de petits éclairs il en profite pour faire la prise de la première boule au bas du veston, après un transfert d'une main à l'autre pour montrer les mains vides et finalement faire passer la boule en main droite. S'approchant de la première bougie, il glisse sa main de bas en haut,

arrivé à la hauteur de la flamme il met le feu au petit rouleau de papier éclair (fig. 5, 6), à ce moment et pendant la combustion il tourne sa main paume en haut tout en faisant rouler la boule empalée au bout des doigts (fig. 7 qui montre le début de ce mouvement) avec laquelle il exécute une ou deux manipulations. Les fois suivantes, la prise d'une boule se fera dans le temps de suspension de la boule précédente à l'arbre de Noël. On pourrait exécuter en finale la Boule Volante (Zombie) ; ces boules sont, pour la plupart, en matière plastique métallisée comme les boules de Noël ; après évolution on viendrait l'accrocher en haut de l'arbre de Noël, les branches dissimulant la petite tige qui sert à la faire évoluer et ainsi s'en débarrasser facilement.

Je reviendrai dans un prochain article sur ces boules, celui-ci étant déjà assez long..., en indiquant la façon de supprimer complètement la petite aspérité formée par le petit rouleau, ainsi que la possibilité de produire des flammes colorées à chaque apparition.

P. A.

LA MAGIE D'ALI BONGO (Fin) ⁽¹⁾

par *Paul ANTOINE* (*Paul ALSSY*).

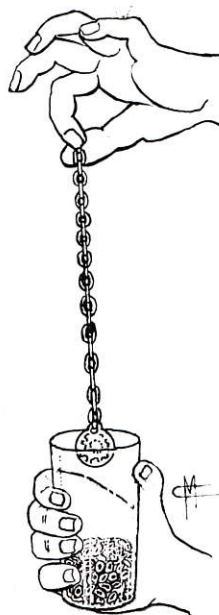
La Chaîne reconstituée

Ali Bongo montre sur un plateau les maillons d'une chaîne, pour bien montrer qu'ils sont tous séparés, il les verse lentement sur un autre plateau, saisissant un grand verre qu'il montre vide, il laisse glisser à l'intérieur tous les maillons, il prend ensuite un petit médaillon et le laisse tomber en dernier bien visiblement dans le verre ; après quelques secousses imprimées à celui-ci, il en retire mystérieusement réunis les maillons au bout desquels est accroché le petit médaillon.

Les maillons de la chaîne sont bien tous indépendants, mais en les versant dans le verre, il verse en même temps la chaîne entière duplicata qu'il tenait cachée dans la main sous le plateau, c'est cette chaîne qu'il retirera du verre au bout de laquelle on apercevra le petit médaillon.

Quand aux maillons séparés, ils restent tout simplement au fond du verre... cachés par la main qui le tient ! (voir figure).

L'apport du petit médaillon jeté séparément dans le verre détourne admirablement l'attention.



(1) Voir « Le Journal de la Prestidigitation » depuis le n° 254.



Une Prédiction de Cartes

par Jack YATES.

Effet. — L'opérateur écrit une prédiction sur un morceau de papier qu'il introduit dans une enveloppe, qu'il cachète ensuite. Un jeu de cartes est donné à un spectateur avec prière de mélanger, puis de donner une à une à compter du dessus du jeu un certain nombre de cartes en les disposant sur la table faces en l'air et en stoppant au nombre qu'il désire. La carte suivante est tournée face en bas sur les autres déjà données. L'opérateur prend le restant du jeu qu'il tient faces en l'air et le pose sur la carte sélectionnée librement, face en bas. La carte sélectionnée est ainsi la seule carte inversée dans le jeu.

Il se révèle que cette carte est celle qui a été prédite et écrite sur le papier contenu dans l'enveloppe.

La méthode. — Ce tour étant sans préparation, une fois le jeu mélangé par le spectateur, l'opérateur le reprend, et prend connaissance d'un coup d'œil de la carte au-dessous du jeu. Ce jeu étant déposé sur la table ensuite, cette manœuvre passe inaperçue.

La prédiction est écrite sur un morceau de papier, introduit dans une enveloppe. C'est la carte connue d'un coup d'œil qu'on aura inscrite. L'enveloppe est tenue par un autre spectateur.

Le jeu est donc donné ensuite au spectateur qui l'a mélangé, afin de faire une donne sur table d'un certain nombre de cartes une à une, une quinzaine par exemple, en les jetant faces en l'air. Il s'arrête où il désire, et la carte suivante est remise face en bas sur les autres cartes faces en l'air.

L'opérateur reprend le restant du jeu en main droite, tandis que la gauche provoque un biseau en poussant légèrement à droite sur la tranche des cartes (figure 1).

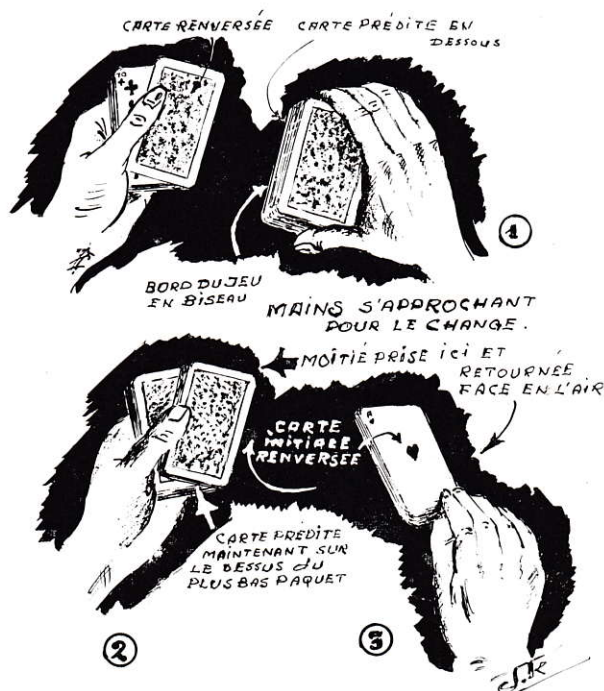
La main gauche prend maintenant le paquet laissé sur table et sur lequel repose la carte sélectionnée et inversée, les tenant dans la position normale de la donne.

Le pouce gauche pousse la carte inversée un petit peu à droite (voir figure 1).

Il s'agit maintenant de substituer à la carte inversée la carte connue se trouvant au-dessous des cartes tenues en main droite.

Le mouvement exige un parfait « timing ».

A lire attentivement. — La main droite s'approche de la gauche jusqu'à ce que le paquet



de la main droite soit à environ 3 cm 5 au-dessus de la main gauche.

La figure 1 montre les mains avant cette disposition.

A ce moment, le pouce gauche se redresse et tire la carte du dessous du paquet droit et la fait tomber (la carte prédite) sur le paquet tenu en main gauche. La face tournée de cette carte est en alignement avec le reste des cartes, tandis que la carte (face en bas) du spectateur (maintenant seconde du dessus) revient dans la même position montrée en figure 1.

Le paquet de la main droite est maintenant placé sur le dessus, couvrant la carte renversée, comme montré dans la figure 2. Les paquets sont tenus ensembles avec le pouce gauche.

A ce moment là, l'opérateur dit, comme s'il se ravisait, « peut-être serait-il préférable que je place ces cartes faces en l'air sur la carte que vous avez sélectionnée », et en joignant le geste à la parole, saisit la moitié du jeu entre les doigts et le pouce de la main droite au coin droit (fig. 2). Par le jeu du poignet, le paquet est remis faces en l'air sur les autres cartes.

La figure 3 montre ces cartes tournées faces en l'air révélant la carte initialement choisie, ce dont le public ne se doute pas.

Tout est en place pour la conclusion :

... « Une carte sélectionnée librement est renversée parmi les cartes faces en l'air et la particularité de cette carte est que sa valeur est inscrite dans le billet contenu dans l'enveloppe ». Le billet est lu et la carte montrée.

N.d.T. — L'auteur fait allusion à une méthode décrite dans l'excellent livre « The Cardician » de Ed. Marlo, qui l'a amené à la présente méthode, simple et directe. Effectivement, la méthode de Ed. Marlo (Touch Retouched), page 138, du livre « The Cardician » est bien différente et moins simple. L'inscription de la prédiction se fait sur une carte du jeu ; il y a une série « d'undercut ».

Dans la méthode décrite ci-dessus, on peut remplacer le biseau provoqué au paquet tenu en main droite, en faisant dépasser de 1 millimètre environ la dernière carte du dessous (celle prédite et inscrite). L'ayant expérimenté, j'ai trouvé que c'était plus aisé et plus sûr pour la tirer sur l'autre partie du jeu pendant le court moment du dépôt des cartes sur la carte inversée.

De toute façon, le tour, par sa méthode, donne un excellent résultat.

Tiré de « The Wizard » (n° 78, 1954),
par Jack KARLOW (Marseille).

Le Scorpion Mystérieux

par Max WERNER.

Un jeu de 32 cartes est mélangé par un spectateur. Le magicien le reprend et le partage entre 3, 4 ou 5 spectateurs, mais de telle façon que l'un de ces spectateurs que nous appellerons M. Meyer ait **10 cartes** : cela peut se faire naturellement en lui donnant d'abord 5 cartes sans avoir l'air de les compter ; puis on donne encore quelques paquets de cartes aux 2 ou 3 autres spectateurs de façon à ne conserver que 5 cartes que l'on donne finalement à M. Meyer qui en a déjà 5, de cette façon, il en a 10. Chaque spectateur est prié de mélanger son petit paquet de cartes.

Afin de ne pas toucher les cartes (dites-vous), vous faites ramasser par un spectateur bénévole les petits paquets de cartes, sauf celui (10 cartes) de M. Meyer.

Vous demandez à ce dernier de choisir parmi ses cartes, une carte à sa convenance, de s'en souvenir et de la placer sur le talon des cartes déjà ramassées par le spectateur bénévole (il y en a un paquet de 22) et ensuite de placer le reste de ses cartes (9) dessus.

Insistant sur le fait que vous n'avez pas touché aux cartes, vous demandez à M. Meyer de dire un nombre entre 10 et 20. Il dit, par exemple 14.

Vous le priez de distribuer à partir du dessus du jeu 14 cartes, une à une sur la table en formant un cercle, figures en dessous.

Saisissant un pendule, vous le faites manœuvrer au-dessus du cercle et l'arrêtez sur une des 14 cartes. C'est précisément celle que M. Meyer avait choisie.

Explication. — Le secret est très simple : il suffit d'additionner les 2 chiffres du nombre (14 dans notre exemple) soit $1 + 4 = 5$.

La carte choisie de M. Meyer sera la **5^e** à partir de la première posée par lui et en comptant dans le sens inverse de celui dans lequel le cercle a été fait.

Si M. Meyer a étalé son cercle dans le sens des aiguilles d'une montre, vous compterez la **5^e** dans le sens inverse.

Note. — L'auteur découvre la carte non pas au pendule, mais à l'aide d'une araignée ou d'un scorpion factice relié à un mince tuyau de caoutchouc et à une poire (genre soulève-plat). A l'aide de la poire, il fait diriger l'insecte sur la carte voulue.

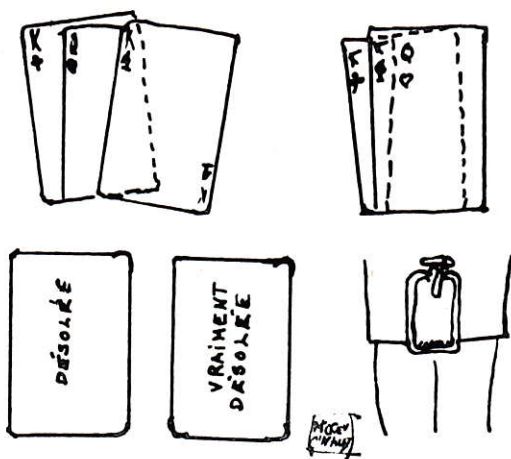
Adapté de « Magie »,

par Georges POULLEAU (Diavol).

Histoire d'amour

par H. FERNANDES.

Ce tour de cartes (qui peut se présenter en scène avec des cartes géantes) possède un joli boniment et un effet final. Montrez un éventail composé de 3 cartes : roi de trèfle, dame de cœur et roi de pique. Vous racontez au public que le roi de pique avait fixé rendez-vous à la dame de cœur pour aller au concert. Mais au même moment le roi de trèfle avait déclaré qu'il avait pris rendez-vous le premier avec la dame.



La question à présent est de savoir quel est le roi admis à aller avec la dame. La discussion entre les deux rois devint si animée et si discourtoise que la dame décida de les laisser seuls. Tournez l'éventail de cartes, que vous tenez en main gauche, tarots face au public, et faites le glissement avec le pouce gauche de façon à amener la carte : « DESOLEE » au milieu de l'éventail, alors que les spectateurs sont convaincus que c'est là la dame de cœur. Ecartez cette dernière, toujours tarot vers le public.

Pour un moment, tenez les 2 rois derrière vous alors que bat son plein la discussion pour résoudre le problème. Cela est nécessaire pour préparer une chute « terrible ».

Finalement les deux rois jouèrent à pile ou face pour décider qui serait l'heureux élu de la dame.

C'est ainsi que l'heureux élu fut le roi de pique.

En attendant, la dame avait disparu par magie car en tournant, figure vers le public cette carte, il y est écrit : DESOLEE, laissant un roi fort déçu.

Le tour terminé, saluez et tournez-vous afin d'aller à la table magique, pour le tour suivant. Aussitôt que vous vous tournerez, vous entendrez crier les spectateurs parce qu'ils auront découvert où la dame de cœur était passée, PARCE QU'ILS voient un bout de la carte dépasser de sous le dos de votre veston. Faites semblant de ne pas savoir pourquoi le public crie. A seule fin de le satisfaire, tirez la carte complètement et savourez l'expression des visages quand on lira : VRAIMENT DESOLEE.

Ce qui, naturellement, est un effet final de choc !

P. S. — Si vous montrez les rois ensemble, tenez-les fermement serrés l'un à l'autre de façon que la dame de cœur soit cachée par le roi de pique (voyez le croquis).

Bien que celui-ci se passe d'explication, voici le secret :

L'éventail de cartes est TRUQUE. Une moitié de dame de cœur est collée sur le roi de trèfle ; derrière le roi de pique, il y a une autre carte blanche sur laquelle est écrit : DESOLEE. L'éventail donne vraiment l'impression de ne se composer que de 3 cartes. Pour l'effet final, vous avez une autre carte blanche sur laquelle est écrit : VRAIMENT DESOLEE. Cette carte est fixée sous le dos de votre veston au moyen de papier adhésif et d'une épingle à nourrice. Seulement un petit bout de son tarot est en vue, comme sur l'illustration.

L'exécution est très simple. Le seul mouvement consiste à faire le GLISSEMENT avec votre pouce gauche, alors que l'éventail est tourné, tarots vers le public. Le boniment est une attrayante histoire d'amour (N.D.T. : sic !), tout l'important réside dans la présentation.

Adaptation libre d'HYLAROUF.

De : « Genii », août 1967).

L'empreinte Digitale

de KLAUS - HINRICHSSEN - WUPPERTAL -
VOHWIRKEL

Effet. — L'opérateur explique qu'il est très facile de retrouver une carte prise par un spectateur. A cet effet, il prie une jeune fille de tirer une carte du jeu, de s'en souvenir, de la remettre dans le jeu et de le mélanger.

L'opérateur reprend le jeu, l'éventaille faces vers lui, puis sortant de sa poche une salière « d'un sel spécial » dit-il, il saupoudre les cartes et annonce que cette poudre a pour objet de faire ressortir en noir les empreintes digitales. En effet, il sort et pose sur la table la carte qui avait été prise par la jeune fille et on remarque des empreintes noires de doigts très apparentes. Puis l'opérateur place cette carte, après qu'on l'a examinée sur le dessus du jeu qui est tourné faces en l'air et d'une passe magique fait disparaître les empreintes et laisse carte choisie et jeu sur la table à l'examen.

Explication. — Il faut une carte duplicata de préférence rouge, sur laquelle on aura fait des empreintes bien nettes de bouts de doigts avec de l'encre de Chine (par exemple un 7 de carreau).

On aura placé le 7 de carreau truqué, dans le jeu et, sur le jeu, le véritable 7 de carreau que l'on forcera à la jeune fille suivant des procédés connus. Une fois qu'elle aura remis cette carte dans le jeu et qu'elle l'aura battu, vous le reprenez en main gauche et l'éventillant vous recherchez le véritable 7 de carreau que vous faites passer dessus. Vous sortez de votre poche votre salière et saupoudrez l'ensemble des faces éventillées du jeu et sortez le 7 de carreau maculé que vous montrez. Ensuite vous tournez votre jeu face en l'air, le tenant dans la main gauche et vous posez, sur la carte visible de votre jeu, la carte maculée, face en l'air également. Puis vous faites la passe classique de changement de couleur (tiroir) pour faire passer le véritable 7 (qui se trouve la 1^{re} côté tarot, donc en dessous) sur le 7 maculé.

Vous jetez sur la table le 7 propre, c'est-à-dire le « véritable » que vous avez fait passer sur le « maculé » et laissez le jeu à l'examen, après avoir empalme la carte maculée.

L'auteur ajoute une note comique en donnant la formule de sa poudre magique qui est de l'Alysopropylbarbiturique mélangé avec du Diméthylaminophényldiméthylpyrazolon ! !

Deux chances pour le Magicien

de Heinz KRAUSE (Wizado).

Ceci est plutôt un « gag » qu'un tour. Le magicien force le **10 de trèfle**. Le fait remettre dans le jeu et mêler les cartes. Il annonce qu'il se donne deux chances pour retrouver la carte choisie.

Eventillant le jeu, il sort le **2 de trèfle** et demande au spectateur si c'est la carte choisie. Sur sa réponse négative il dépose le 2 de trèfle, figure en dessous sur la table et dit qu'il va tenter sa 2^e chance.

Il cherche à nouveau dans le jeu et en ressort le 8 de trèfle et demande au spectateur s'il s'agit bien de sa carte. Sur sa réponse à nouveau négative, le magicien dit : « Enfin, monsieur, vous avez bien tiré une carte de trèfle ? » (Réponse affirmative). « Quelle carte de trèfle avez-vous tirée ? (Réponse : **10 de trèfle**) » Eh bien monsieur, j'ai parfaitement rempli mes engagements. (Retournant faces en dessous les 2 cartes qui sont sur la table), 2+8 cela fait bien 10 de trèfle ! que je sache ! »

Adapté de Triks,
par G. POULLEAU.

Avec 5 enveloppes d'Annemann

L'utilisation de l'enveloppe déjà décrite dans le Journal n° 212, page 153, peut être la suivante :

Confectionner un jeu de cartes double-faces telles que as de c., roi de c., puis dame de c., valet de c., puis 10 de c., 9 de c., puis 8 de c., 7 de c. et ainsi de suite pour chaque couleur sauf 7 et 8 de carreau qu'on conserve normaux.

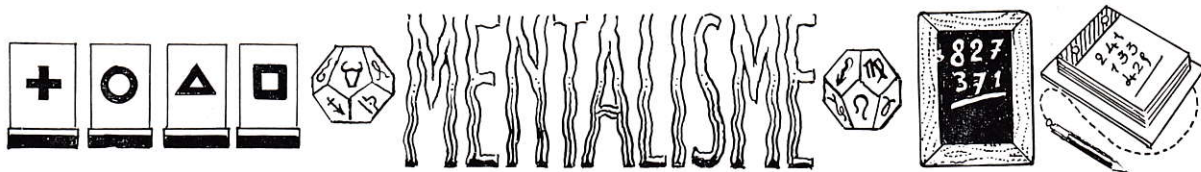
Disposer de 5 enveloppes à 3 compartiments et mettre dans le 1^{er} les 3 premières cartes doubles soit 6 cartes d'une couleur, en faire autant pour les 3 autres couleurs.

La 5^e enveloppe contiendra les cartes doubles 7-8 de 3 couleurs (pique, cœur, trèfle).

On met alors ces cinq enveloppes dans la poche (dans un ordre connu) et devant ce paquet le 7 de carreau ; derrière le 8 de carreau.

Présentation. — On fait la présentation classique du jeu fantôme avec les gags choisis, et on aboutit à faire nommer une carte quelconque. On sort l'enveloppe appropriée, la décache du côté convenable et dans le sens tel qu'on sorte la carte nommée par le spectateur.

FRANCK VI.



Calcul de la somme de cinq dates d'un mois

Bien que cette expérience ait paru dans l'ouvrage de Martin Gardner : « Mathématiques, Magie et Mystère » (Editions Dunod) page 54, nous ne pensons pas inutile de publier la description que nous en a envoyée notre collègue A. Montagnon, parce qu'elle est plus explicite, et également parce qu'elle complète la série de tours avec calendriers du même genre que nous avons déjà publiés dans notre Journal et dont on trouvera les références dans notre n° 216, page 120. V. également le n° 217, page 151.

On demande à un spectateur de choisir une page quelconque d'un calendrier dans lesquels les jours sont rangés sous les noms des jours de la semaine. Exemple :

SEPTEMBRE 1966						
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

Vous demandez au spectateur d'entourer au hasard une seule date quelconque dans chacune des 5 rangées horizontales.

(Si la page contient 6 rangées, ignorez la dernière).

Vous vous sentez fort, dites-vous, rien qu'en vous indiquant :

le 1^{er} jour du mois — dans l'exemple : un **jeudi** ;

— le nombre de dimanches, de lundis, de mardis... etc., entourés — dans l'exemple : 1

lundi, 1 mardi, 1 mercredi et 2 samedis, de calculer, sans les voir, le total des dates entourées. Dans l'exemple : **73**.

Méthode. — Il s'agit de se rappeler, ce qui est très simple, que la somme des dates de la colonne verticale du 1^{er} jour du mois est toujours égale à 75 (1).

Revenir au total **théorique** de la 1^{re} colonne verticale des **dimanches**.

En arrière, par tranches de 5. Soit, dans l'exemple :

Total	Jeudis 75
»	Mercredis 70
»	Mardis 65
»	Lundis 60
Total	Dimanches 55

Ce chiffre seul nous intéresse.

Nous partons donc de : **55**

On ajoute pour les jours entourés :

1	pour chaque	Lundi
2	»	Mardi
3	»	Mercredi
4	»	Jeudi
5	»	Vendredi
6	»	Samedi
0	»	Dimanche

Dans l'exemple :

$$55 + 1 + 2 + 3 + (6 \times 2) 12 = \mathbf{73}$$

A. MONTAGNON.

(1) Ou du moins la considérer comme telle, même si ce n'est pas le cas (pour un mois de février de 28 jours par exemple).

L'Écriture spirite

Hans TRUNK.

L'auteur donne la formule de la craie spéciale pour faire apparaître une écriture spirite sur une ardoise.

Prendre un petit récipient avec de l'eau chaude et y délayer une 1/2 cuiller à thé de colle de poisson.

Casser un petit morceau de craie (pas de craie grasse) et le laisser bien imbiber dans cette préparation pendant 15 à 20 minutes.

Prendre le morceau de craie et essuyer avec un torchon l'humidité extérieure de la craie, puis écrire le mot ou la prédiction sur l'ardoise.

L'écriture n'est pas très visible, en raison de l'humidité de la craie, mais au bout de quelques minutes, lorsque l'inscription est sèche, votre prédiction apparaît nettement en blanc, comme si vous l'aviez inscrite avec de la craie ordinaire.

Il suffit de passer ultérieurement sur cette inscription une petite éponge, imbibée de **tétrachlorure de carbone** pour que l'inscription disparaisse complètement. Quelques secondes après, le tétrachlorure s'étant évaporé, l'inscription réapparaît nettement.

Ceci est un effet **vraiment magique !**

La craie peut servir presque indéfiniment si vous avez soin, avant de vous en servir de la tremper quelques instants dans de l'eau chaude.

Une nouvelle expérience des morts et des vivants

de Stanley DAWIS.

Une demi-douzaine de morceaux de papier sont distribués à des personnes de l'assistance qui marquent dessus le nom d'amis vivants. Une seule écrit le nom d'une personne morte.

Les papiers sont mélangés et le magicien, sans les regarder les met un à un sur son front. Ils tombent par terre ; seul le papier où le nom de la personne morte est inscrit, reste collé à son front.

Explication. — Donner à la personne qui doit écrire le nom de l'amie morte un bout de papier éclair qui a la particularité de coller à la peau. Les 5 autres morceaux de papier doivent ressembler au papier éclair et être découpés dans du papier de soie.

Divination des Crayons de Couleur

de Leopold SIMUNEK.

Vous présentez 3 crayons de couleurs différentes : 1 rouge, 1 jaune et 1 vert. Il s'agit de crayons classiques qui ont une petite gomme fixée à l'une des extrémités. Vous les remettez à un spectateur pour qu'il les examine, puis vous le priez de placer sa main tenant les crayons sous la table et de vous en remettre un, toujours **sous la table**, pour que vous ne puissiez pas le voir. L'ayant en main, vous annoncez sa couleur et le montrez. Le spectateur montre les 2 crayons qu'il avait conservés pour contrôler l'expérience.

On pourrait aussi se faire remettre le crayon dans le dos pour ne pas pouvoir le regarder.

Explication. — Le truc est fort simple : pour le crayon jaune, on peut enlever la gomme ; pour le crayon vert on peut aussi enlever la gomme, mais celle-ci présente à son extrémité intérieure une rainure qui vous permet de la sentir au toucher.

Quant au crayon rouge, il est sans préparation, mais sa gomme ne peut pas s'enlever.

Adapté de Magie, par G. POULLEAU (Diabol).

Le Forçage

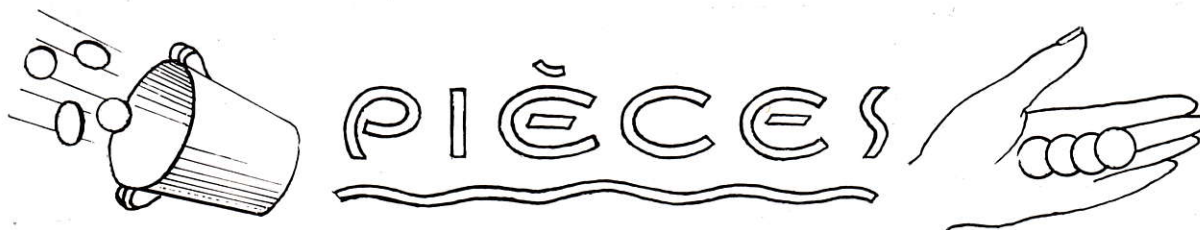
de W. RINKHUYZEN.

Cette méthode est bonne pour forcer, des petits papiers, des petits objets, et toutes sortes de petites choses qui sont nécessaires pour le déroulement d'une expérience.

Pour forcer le nom d'un grand homme, je distribue de 10 à 20 petits papiers, en priant ceux qui en ont un de bien vouloir inscrire le nom d'un homme célèbre à leur choix et de les plier en quatre. Je fais désigner une dame par le public, je lui remets une assiette pour qu'elle collecte les papiers. Quand elle l'a fait, je la prie de venir sur la scène et de mélanger tous ces papiers **sur l'assiette**. J'ai préparé un papier, semblable aux autres, sur lequel j'ai inscrit le nom à forcer ; il est plié en quatre et je le tiens empalme entre l'index et le médius de la main droite. Aussitôt que la dame vient vers moi avec son assiette, je plonge ma main droite dans cette assiette pour prendre un billet (en réalité, je sors le mien) que je remets à un spectateur pour qu'il l'ouvre et lise le nom tout haut au moment voulu.

Je peux vous assurer, qu'à la fin de l'expérience, personne ne se souviendra que c'est moi qui ai pris le papier, et même que je l'ai eu un instant entre les mains.

Tiré de Triks, par BIRAS et LEAUD.



Réminiscences du Congrès de Baden-Baden

Pendant le Congrès de Baden-Baden, mon ami, le Dr Schram qui, comme chacun sait, a, sous le pseudonyme de « Oncle Pépi » un numéro magicomique excessivement amusant, m'a montré ces deux jolis tours de pièces et m'a autorisé à en faire profiter les lecteurs du Journal de la Prestidigitation, les voici :

I. — Mon apparition de pièce

par « Oncle Pépi ».

Bien souvent on me demande, après dîner, de faire un tour de pièces.

Il y a beaucoup de méthodes pour faire apparaître une pièce ; j'en ai imaginé une qui est très bonne :

J'ai dans ma poche droite une pièce de 5 F et un crayon.

Dans ma poche gauche une rondelle de carton du même diamètre que ma pièce de monnaie.

Je sors de ma poche le disque de carton et je le montre tout en laissant voir mes mains vides, sans ostentation.

Avec ma main droite, je vais chercher dans ma poche droite le crayon et j'empalme, en même temps, dans les premières phalanges du médius et de l'annulaire, la pièce de 5 F, de telle façon que cela ne me gêne pas pour écrire avec le crayon.

J'inscris sur les deux côtés du carton : « 5 F », et je dépose le crayon sur la table (surtout, ne pas le remettre dans la poche !)

Je tiens le disque de carton entre le pouce et l'index de la main gauche, bien en évidence, par la tranche.

Ma main droite se pose, doigts joints et tendus, devant le disque, comme pour le saisir, mais par la manœuvre connue du « TOURNIQUET », je profite de l'écran formé par mes doigts droits pour laisser tomber le disque dans la paume de la main gauche, tandis que

la main droite s'éloigne, enfermant la pièce, comme s'il s'agissait de la rondelle de carton.

La main gauche se pose sur le bord de la table et laisse tomber le disque de carton sur les genoux, tandis que la main droite laisse apparaître la pièce de 5 F.

Ayant créé une pièce, je puis faire, avec, quelques tours de table.

II. — L'argent attire l'argent !!!

par « Oncle Pépi ».

Effet. — Quatre pièces de 20 centimes voyagent, une à une de la main droite à la main gauche où se trouve déjà une pièce de UN F.

Objets nécessaires. — 5 pièces de 20 centimes ; une pièce de UN F.

Préparation. — Avant de commencer le tour, une pièce de 20 c. est tenue à l'empalme des doigts (médius et annulaire) de la main droite.

La pièce de UN F et les 4 autres pièces de 20 c. sont à proximité de la main.

Présentation. — Le magicien explique qu'il y a des gens qui réalisent de grosses fortunes parce que « l'Argent attire l'argent » et, pour le démontrer, il se servira d'une pièce de UN F qui sera le « Catalyseur » et de 4 pièces de 20 c. qui seront des particules attirées par le catalyseur.

Tout en causant la main droite dépose les 4 pièces de 20 c. et la pièce de UN F sur la table.

Viennent ensuite les 5 passes suivantes qu'il faut bien étudier car elles se répéteront encore trois fois d'une manière presque identique :

1) La main droite saisit entre le pouce et l'index, la pièce de UN F et la dépose visiblement dans le creux de la main gauche. Dans ce geste, elle abandonne SECRETEMENT la

pièce de 20 c. empalmée, sur la naissance des doigts de la main gauche. La pièce de UN F, elle, a été déposée au milieu de la paume, mais les doigts de la main gauche doivent rester libres et dirigés vers le haut, de façon que la pièce de 20 c. ne soit pas aperçue, bien que la main gauche ne soit pas fermée.

2) Maintenant, la main droite saisit fermement les 4 pièces de 20 c., l'une après l'autre, et tient celles-ci par les phalanges supérieures, médus et annulaire DESSOUS et par le pouce DESSUS.

Le pouce fait glisser la première pièce de 20 c. un peu en bas, vers le médus, pour l'amener à l'empalme vers la naissance de l'annulaire et de l'auriculaire.

Ce glissement de la pièce supérieure sera facilité, si le médus droit est tenu un peu vers l'intérieur de la main comme une sorte de marche d'escalier sur laquelle les pièces viendront s'asseoir.

3) La main droite fait un geste « d'envoi » en direction de la main gauche qui se referme, et les spectateurs entendent le bruit d'une pièce de monnaie qui rejoint invisiblement la pièce de UN F dans la main gauche.

4) La main droite, tournée dos en haut, s'ouvre alors, et trois pièces de 20 c. tombent, à droite, sur la table, la quatrième restant à l'empalme du médus et de l'annulaire.

5) La main gauche s'ouvre ensuite pour montrer que la quatrième pièce de 20 c. a rejoint réellement la pièce de UN F et laisse tomber les deux pièces sur la table, à gauche.

La main droite, tenant toujours sa quatrième pièce de 20 c. à l'empalme des doigts, replace, en une rangée, les trois pièces de 20 c. sur la table, puis, allant vers la gauche, la main droite reprend la pièce de UN F qu'elle remet dans le creux de la main gauche et, ensuite, la pièce de 20 c. qu'elle jette sur la pièce de UN F en même temps que la pièce de 20 c. qu'elle tenait empalmée.

Voici maintenant la seconde routine qui est à peu de choses près la même que celle des 5 passes précédentes :

La main droite reprend, une à une, les trois pièces de 20 c. qui sont étalées sur la table, mais, comme précédemment, la première des trois est basculée, à l'aide du pouce droit, à l'empalme de l'annulaire et de l'auriculaire de cette même main.

La main droite fait de nouveau un geste d'envoi vers la main gauche qui se referme, et les spectateurs entendent tinter une autre pièce de

monnaie qui vient rejoindre invisiblement les deux pièces que tient la main gauche.

La main droite, dos tourné en haut, s'ouvre alors et deux pièces de 20 c. tombent à droite sur la table, la troisième restant à l'empalme du médus et de l'annulaire.

La main gauche s'ouvre ensuite pour montrer qu'une pièce de 20 c. a rejoint réellement la pièce de UN F et la première pièce de 20 c., et laisse tomber ces trois pièces à gauche, sur la table.

La main droite, tenant toujours sa troisième pièce de 20 c. à l'empalme des doigts, replace en une rangée les deux pièces de 20 c. sur la table, puis, allant vers la gauche, la main droite reprend une à une, la pièce de UN F, puis les deux pièces de 20 c. qu'elle jette sur la pièce de UN F en même temps que la pièce de 20 c. qu'elle tenait empalmée.

On répète les passes n^{os} 2, 3, 4 et 5, pour faire passer une des deux pièces de 20 c. restantes.

La main droite, qui a de nouveau, une pièce de 20 c. à l'empalme, ramasse la pièce de UN F qu'elle replace dans le creux de la main gauche, puis successivement les trois pièces de 20 c. qui l'accompagnaient, en y ajoutant secrètement, la quatrième pièce de 20 c. empalmée.

Finalement, on saisit la dernière pièce qui est sur la table, avec la main droite qui se referme « en poing ».

On pose le poing sur le bord de la table, en avant du corps, et on demande à un spectateur : « ... Qu'est-ce que j'ai dans la main droite ?... » Il répond, naturellement : « ... Une pièce de 20 centimes !... »

On montre la pièce qui est, en effet, là, et on referme le poing que l'on replace sur le bord de la table.

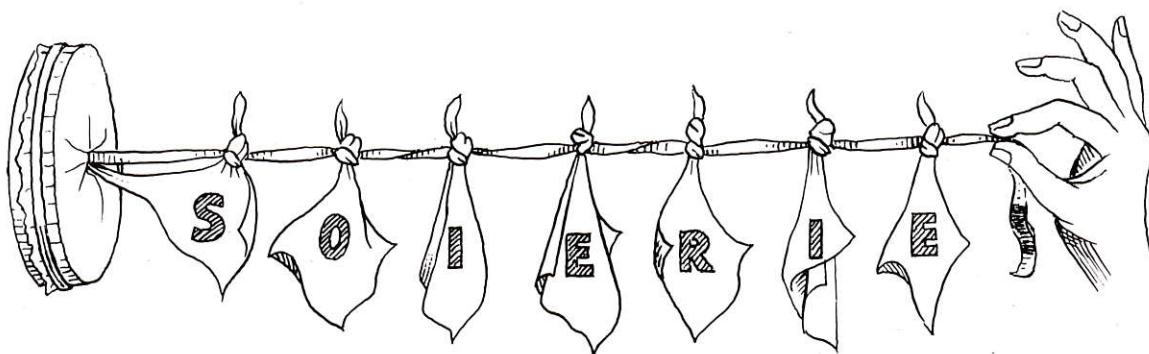
« ... Combien y-at-il de pièces dans ma main gauche ?... » demandez-vous encore. On vous répond évidemment : « ... Trois pièces de 20 c. et une pièce de UN F ».

La main gauche s'ouvre et se referme rapidement pour que les spectateurs n'aient pas le temps de compter les pièces.

Pendant cette manœuvre qui attire les regards sur la main gauche (Misdirection), la main droite laisse tomber la pièce de 20 c. qu'elle tenait, sur vos genoux.

Puis, dans un nouveau geste de « jet » vers la main gauche, vous ouvrez les deux mains et l'on constate que la main droite est vide, tandis que les quatre pièces de 20 c. ont rejoint, successivement la pièce de UN F dans la main gauche.

Georges POULLEAU (Diabol).



Voyage d'un Foulard

par Richard LANTIERI.

Effet. — Un foulard est enfermé dans une feuille de papier journal. On déchire le papier : plus de foulard ! Après maints essais infructueux de réapparition, l'artiste le retire de la pochette du veston.

Le foulard peut être marqué par un spectateur !

Préparation. — La poche pochette de la veste communique à son bas, par une fente, avec l'intérieur de la veste. La baguette magique est mise dans la poche intérieure gauche de la veste.

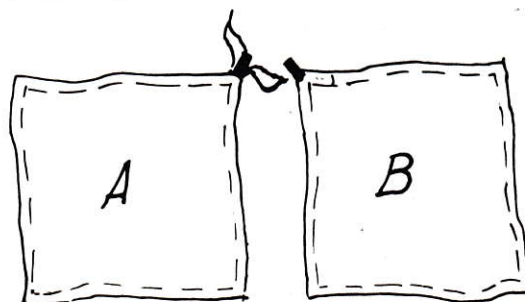
Présentation. — On prend dans la main gauche une feuille de papier journal, dans la main droite un foulard que l'on vient de rouler en boule. La feuille faisant écran entre le magicien et les spectateurs, on fait semblant avec la main droite de déposer le foulard dans la feuille de papier mais, masquée par la feuille, la main droite enfonce le foulard à l'intérieur gauche de la veste.

On continue dans un mouvement naturel à envelopper « le foulard » de la feuille. Puis on déchire le papier : « plus de foulard ! » Sous le prétexte de saisir la baguette magique, la main droite, au passage, enfonce le foulard abandonné à l'intérieur de la veste, dans la fente, faisant ainsi passer le foulard dans la poche pochette gauche (extérieure) d'où on pourra retirer le foulard disparu de son enveloppe de papier.

Foulards noués instantanément

Préparation de deux foulards. — Un foulard A est préparé de la manière suivante : à l'un de ses coins, est cousu un aimant rond de 5 mm de diamètre, de longueur de 1 cm. Autour de cet aimant : un morceau d'étoffe de la même couleur et matière que les foulards, et simulant un nœud. Sur un foulard B est installé un petit cylindre de métal de la même dimension que l'aimant de A. Il est aisé de

comprendre que ce système peut être employé pour simuler des foulards attachés qui pourront se détacher aussi facilement qu'il sera possible de les renouer très vite par le système des aimants.



Moderne Tour des Foulards XX^e Siècle

Effet. — L'artiste prend une canne, la jette en l'air une ou deux fois. La canne disparaît et il lui reste en MD 2 foulards rouges noués ensemble. Avec la MG, l'artiste prend sur un guéridon un verre vide et y dépose les deux foulards. Il repose le verre sur le guéridon. Prenant un foulard jaune, il le jette en l'air. Le foulard disparaît tandis qu'apparaît une canne. L'artiste tire alors sur l'un des angles du foulard rouge et il sort du verre une chaîne de 3 foulards noués, rouge, jaune et rouge.

Matériel. — Une canne « disparaissant » munie à son pommeau de deux foulards rouges noués ;

Une canne « apparaissant » munie d'un foulard jaune ;

Un verre miroir ayant dans son compartiment arrière la chaîne rouge-jaune destinée au final.

Un guéridon avec trappe anglaise permettant à la main gauche d'y laisser tomber la canne en prenant le verre.

L'explication me semble superflue, la liste des accessoires étant suffisamment éloquent en elle-même.

VERMES.

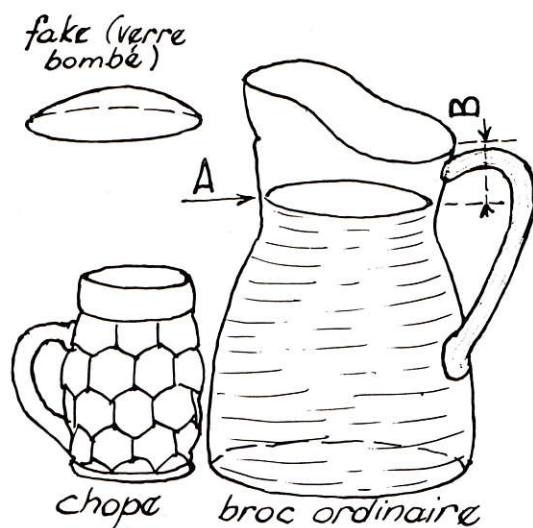


Liquides

Multi in chope d'eau !

de Rey VIVOLL.

Effet. — Un broc de verre est rempli d'eau. A quatre reprises on emplit un verre, genre chope, que l'on vide chaque fois dans une cuvette. Ceci afin de prouver que le broc contient un volume d'eau égal à quatre fois la contenance d'une chope.



Quand la chope est remplie pour la quatrième fois, le broc est donc vide. Mais on ne jette pas dans la cuvette le contenu de cette quatrième chope, comme on a fait pour les trois premières, au contraire on reverse cette dernière dans le broc, et l'on voit que ce broc est plein à nouveau et que l'eau en déborde même.

Pour terminer on revide le broc dans la cuvette et l'on donne broc et chope à visiter.

Explication. — Il faut un broc de verre ordinaire, une chope, et un fake constitué par un

simple verre de réveil-matin, bombé, et dont le diamètre doit correspondre à la partie haute du broc, au niveau A du croquis. Ce fake fera office de clapet-battant.

Le broc rempli, le fake mis en place on prend le broc de la main droite, les quatre doigts dans l'anse, le pouce maintenant le fake par le dessus. Quand on emplit la chope, le pouce relâche sa pression sur le fake pour laisser couler l'eau. On répète l'opération de remplissage et de vidage dans la cuvette trois fois, et la quatrième fois on garde la chope pleine.

On peut retourner complètement le broc pour prouver qu'il est vide en maintenant toujours le fake à l'aide du pouce, et même montrer l'ouverture du broc, le fake étant invisible.

Quand on reversera l'eau de la quatrième chope dans le broc, cette eau restera donc dans le haut, au-dessus du fake. Agiter le broc pour montrer que l'eau déborde. Vider alors le broc dans la cuvette en laissant tomber doucement le fake dans l'eau de la cuvette.

Le volume de la chope doit être égal à la partie B du broc.

“ Je n'ai plus soif ! (GAG) ”

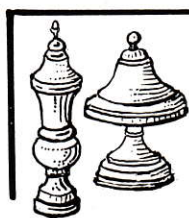
par H. R. von HELDT.

Lorsque vous êtes chez des amis et, qu'au moment de partir, on vous offre encore un verre à boire, dites que vous êtes pressé et demandez la permission d'emporter votre boisson, pour la savourer tranquillement chez vous.

A ce moment, renversez le contenu du verre dans la poche de poitrine de votre veston et partez avec un sourire panoramique !

Explication. — Vous aurez fait coudre, par votre femme un sac de plastique dans votre pochette qui sera ainsi complètement étanche !

(Adapté de « Magie »).



NOS BONNS VIEUX TOURS



LE SAC A L'ŒUF

Nouvelle présentation par ROBELLY.

Effet. — Vous connaissez tous le classique petit « Sac à l'œuf », mais comme presque tous les magiciens présentent cette expérience à peu près de la même façon, j'ai imaginé une « sortie » beaucoup plus spectaculaire et que voici :

Après une explication fantaisiste (et nouvelle) donnée par l'artiste, celui-ci ayant sorti l'œuf du sac, en fait apparaître une demi-douzaine qu'il place dans des coquetiers disposés sur un plateau.

Pas de manipulation, pas de coquilles, pas de truquage.

C'est beaucoup plus simple que cela.

Explication. — Il s'agit du sac à l'œuf que vous connaissez bien avec sa cloison intérieure descendant **jusqu'en bas**, ce que je trouve préférable au sac dont la cloison s'arrête vers le milieu, car, en effet, il n'est pas logique d'introduire un œuf dans un sac en tenant ce dernier l'ouverture en bas !

Avant la séance, vous comprimez ensemble six œufs en caoutchouc que vous trouverez chez tous les marchands d'appareils. Ces œufs ont, à leur base, une petite ouverture qui permet le gonflement dès qu'ils ne sont plus pressés. Mettez-en donc trois, ouverture en bas et trois, ouverture en haut, afin que la charge soit bien équilibrée. Maintenez le tout bien serré grâce à un simple élastique.

Et placez cette charge dans la poche droite de votre pantalon.

Après le classique « sous le bras » qui réussit toujours, et la fausse explication de l'œuf empalmé, vous annoncez que vous allez indiquer un procédé encore plus simple qui permettra, même aux jeunes spectateurs, de repro-

duire cette expérience d'une manière plus facile.

Après avoir remis l'œuf dans sa cachette, vous sortez votre main droite gonflée (mais vide) et l'introduisez rapidement (et visiblement) dans votre poche droite de pantalon.

En même temps, la main gauche s'éloigne et s'élève avec le sac soi-disant vide, afin, dites-vous, d'attirer, de ce côté, l'attention des spectateurs.

Vous dites alors :

« — Voyez, c'est très facile, j'ai mis l'œuf dans ma poche, si bien que je puis montrer ma main complètement vide, retourner le sac sans dessus-dessous, le tortiller, puisqu'il n'y a plus rien dedans !

— « Pour faire revenir l'œuf, j'attire l'attention sur le sac et, sans ostentation, je mets ma main droite dans ma poche, je reprends l'œuf que j'introduis rapidement dans le sac. Voyez comme c'est simple ! »

Mais ce que vous ne dites pas, c'est que vous avez saisi dans votre poche la charge des six œufs en caoutchouc et c'est elle que vous avez introduite dans le sac.

Vous continuez :

« — Et voici l'œuf revenu (vous retirez l'œuf primitif). Maintenant, si vous trouvez qu'un œuf ce n'est pas suffisant, vous en retirez un deuxième, puis un troisième... », etc.

Vous les placez au fur et à mesure dans les coquetiers en dissimulant avec la main la base de chaque œuf pour en cacher l'ouverture. Les œufs se regonflent immédiatement.

Voilà un finale qui déconcertera votre auditoire et rajeunira un des vieux tours du répertoire dont la paternité revient, je crois, à de Bière (1876-1934).

AVIS TRES IMPORTANTS

COTISATIONS 1968 (pas de changement par rapport à 1967)

Comprenant l'abonnement au journal pour 1968

Pour PARIS et la Région Parisienne ..	F 36
Pour la Province	F 33
Pour l'Etranger	F 38

Toute cotisation réglée **avant le 1^{er} février 1968** bénéficiera d'une réduction de F 3.

MODES DE REGLEMENT

- Par chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.A.P. (**sans autre désignation**) à adresser au Trésorier (adresse en dernière page).
- Par virement d'un compte de Chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33.
- Par mandat-carte **de versement à un C/C postal** au nom de l'A.F.A.P., 13, rue de Béarn, Paris (3^e) (C/C 4625-33).

Eviter l'envoi des mandats-cartes ou mandats-lettres ordinaires. Ils sont plus onéreux et compliquent la tâche du Trésorier.

**

Malgré l'augmentation des frais généraux et les frais engagés pour la réalisation du « Rendez-vous Magique de Paris »,

qui fût cette année, grâce aux efforts et au dévouement du Comité des Fêtes, sous l'impulsion de son Président, notre ami Edernac, une parfaite réussite et une manifestation de grand standing, nous avons pu cette année encore maintenir le montant des cotisations.

Il ne faut pas oublier, cependant, que si les membres du Bureau, le Comité des Fêtes et la Rédaction du Journal, n'ont mesuré ni leur temps ni leur peine au profit de notre chère Association dont notre très regretté et grand ami le Dr Dhôtel fût un peu le père, c'est uniquement par les cotisations qu'elle peut subsister.

Nous comptons sur tous pour que ces cotisations soient rapidement et régulièrement payées.

La « prime à la célérité » pour règlement avant le 1^{er} février 1968, soit F 3, ne pourra être accordée après cette date.

Une circulaire de rappel sera adressée aux retardataires, par le Trésorier, qui voudrait bien ne pas être amené à en expédier **140**, comme l'année dernière.

L'absence de réaction après le 1^{er} mars (sans motif valable) à cette dernière tentative, sera considérée comme une démission.

Il est bien évident que si, pour un motif quelconque, un d'entre nous éprouvait des difficultés matérielles à s'acquitter, il lui serait facile d'en aviser, sans fausse honte le Trésorier. Le Conseil de l'Ordre prendrait alors, avec sa compréhension et sa discrétion habituelles, les décisions nécessaires

LE TRESORIER.

G. UNAL de CAPDENAC.



CLODIX, nous prie d'aviser ses aimables correspondants intéressés par les nouveautés qu'il décrit dans notre Journal, et dont il assure lui-même la fabrication, de bien vouloir adresser tout envoi de fonds lui étant destiné au nom de Robert **DUCCLOS**, 20, rue Briffaut, 13 - Marseille (5^e). C.C.P. 3595-68 Marseille.



Vend lot documents, affiches, programmes, revues, photos, etc., sur la presti et le cirque, le lot 35 Frs, ainsi que livres et matériel.

Recherche livres et revues magiques, faire offre. Ecrire à Guy DIDIER, 35, rue Carnot, Villers (M.-et-M.).

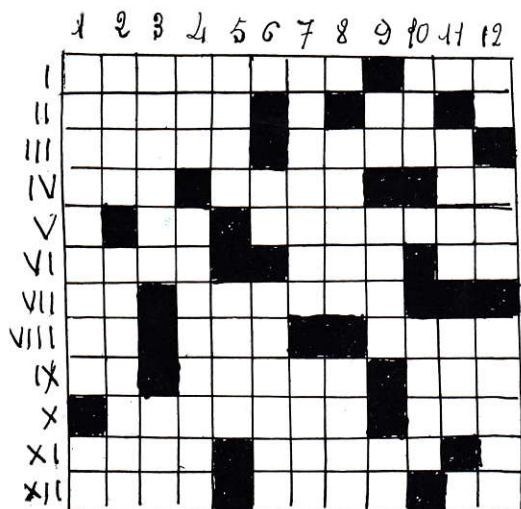
**

Recherche tous documents, anciens appareils pittoresques et livres, notamment ceux d'Ozanam, Guyot, Decremps, Pinetti, Brigognan..., et « Bibliographie de la presti », par Th. Ruegg, etc... Collection de journaux complètes (Cahiers de la Magie, Journal de la Prestidigitation, Passez-Muscade, l'Illusionniste, Le Magicien.

Bon état exigé.

Faire offres à Hylarouf, 6, Bd. Flandrin, Paris 16^e. Tél. : 870-45-41.

Mots croisés de Rénoff N° 15



Horizontalement :

- I. — Illusion opérée par artifice ; particulièrement par les Prestis. — Se fait à la poste.
- II. — Voix perçante. — Deux voyelles.
- III. — Pour un acteur débutant. — Tourment.
- IV. — Favorable. — Le premier venu. — Partie de charpente.
- V. — A condition que... — Celle-ci n'est pas un cancre.
- VI. — Attache. — De Dieu, chez les Latins. — Fleuve côtier.
- VII. — Début d'uvule. — Passible d'internement.
- VIII. — Fin d'infinitif. — Grecque. — N'a jamais soufflé au théâtre.
- IX. — Deux muets. — Deviennent glaciers. — Un joueur en espère toujours un.
- X. — Souverain de province chez les Perses. — Exeat, en latin.
- XI. — Partie du Monde. — Lu à l'envers, ainsi appelle son chat, une mémère.
- XII. — Direction. — Néant. — En son château l'abbé Faria fut enfermé.

Verticalement :

1. — Inutile par beau temps. — Phon. Prière.
2. — Ancienne capitale des ducs d'Auvergne. — Musset la préférait au flacon.
3. — Edifice sans cheminée. — On peut aller le prendre les mains dans les poches.
4. — Romancier français. — Créés.
5. — Prit son premier repas. — Enlever.
6. — Termine Paris. — Ville du Tarn.
7. — Ses éclats sont mortels. — Sur la tête d'un cerf.
8. — Fils d'un frère. — Fait courir.
9. — N'importe qui. — On y bat le grain. — Finit matin.
10. — Figure héraldique. — Ancien registre du Parlement de Paris.
11. — Il n'y manque rien s'il n'en manque pas un. — Département.
12. — Personnel. — Mer pour un Anglais. — Balle du jeu de Paume.



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)

Téléphone : 926-58-24

Directeur (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Directeur adjoint : Georges POULLEAU,
26 bis, rue Duquesne, 69 - Lyon (Rhône).

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e



Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3^e Arr.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3^e. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer et Gauthron.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.



PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.



Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).



Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à M. Jean Métayer, Directeur du Journal.